



المدرسة الوطنية العليا
للعلوم السياسية

Ecole Nationale Supérieure Des Sciences Politiques

Département : Sociologie Politique et Relations Internationales

Spécialité : Analyse de la Politique Externe

La diplomatie culturelle Canadienne

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences politiques

Etudiant:

Mohand Takabait

Encadreur:

Professeur Kamel Boucherf

Président(e) du jury :

Madame Sarah Ikhlef

Correcteur(e) :

Madame Naima Bayhou

Année universitaire : 2016-2017

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents, qui m'ont été toujours soutenu et encouragé tout le long de mes études, qui m'ont toujours apporté leur soutien moral et matériel, et pour leurs prières et leurs bénédictions m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

A mes frères «Ahmed, Rida & Aymen ».

A mes chères sœurs « Zina & Myriame ».

A mes grands-parents

A mes oncles, tantes et toute la famille.

Je le dédie aussi à :

A mes ami(e)s Nacéra, Yacine, Nouredine et Chawki.

A mon cousin Mourad, Que dieu, le tout puissant lui accord son infinie miséricorde et l'accueille dans son éternel paradis

Une pensée bien spéciale à mon grand-père :

« Le Chahid Takabait Mohand Ouahmed » qui à tomber au champ d'honneur en octobre 1961. « Gloire à nos martyrs ».

Mohand

Remerciements

JE REMERCIE :

Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force et la voie d'élaborer ce modeste travail

Je tiens à remercier mon professeur encadreur, Monsieur Kamel Boucharf. A qui je dois respect et reconnaissance .Monsieur avec ma langue maternelle j'aimerais bien vous dire : « *Ketchi Dargaz L3ali, Slahyathik, Akihraz rebi, w Akivarek rebi inchallah. Thanmirthik atas atas* ». Que dieu vous inspire paix, joie, bonheur, Long vie et beaucoup de santé. Monsieur merci cordialement.

Je tiens à remercier :

L'Ecole National Supérieure de Sciences politiques, profs, enseignant(e)s étudiant(e)s et fonctionnaires.

Un profond remerciement à *Madame Bayhou Naima & Madame Aka Nassima*

Mes remerciements s'adressassent également à Tahar, Said, Ahmed, Hamza, Wadie, Nacer, Nouh, Aimad et à toutes les personnes qui m'ont soutenue de près comme de loin durant mon cursus universitaire.

Merci à toutes et à tous.

Mohand

ملخص الدراسة:

تتمثل دراستنا في الدبلوماسية الثقافية الكندية، حيث تطرقنا فيها إلى دراسة أهمية الثقافة كفاعل رئيسي في العلاقات الدولية، حيث يلعب البعد الثقافي دوراً هاماً في تصميم السياسة الخارجية للعديد من الدول. وتعتبر الدبلوماسية الثقافية كفرع من فروع السياسة الخارجية و أحد أهم مصادر للقوة الناعمة كوسيلة فعالة تلجأ إليها لخدمة مصالحها و تحقيق اهدافها

خصصنا الفصل الأول كإطار نظري ومفاهيمي للدراسة. حيث تطرقنا فيه إلى مراحل تطور الدبلوماسية و أهم التعريفات، ثم بعد ذلك الي أصل ومفهوم مصطلح الثقافة , ثم تناول بعد ذلك مفهوم وأهمية البعد الثقافي في العلاقات الدولية بما في ذلك النظرية البنائية، ثم أهمية الثقافة في العلاقات الدولية على أساس أطروحة "صدام الحضارات" لصاموئيل هنتنغتون". وفي نهاية الفصل تطرقنا الى مختلف التعاريف للدبلوماسية الثقافية كأداة للسياسة الخارجية ومصدر للقوة الناعمة.

في الفصل الثاني درسنا المعاهد والمركز الثقافية الأجنبية كأداة للدبلوماسية الثقافية ومصدر للقوة الناعمة، في هذا الفصل قمنا بذكر دور و وظيفة المعاهد الثقافية بما في ذلك دورها المتعلق بالدبلوماسية الثقافية والقوة الناعمة

في الفصل الثالث كدراسة حالة الدبلوماسية الثقافية الكندية، تطرقنا فيها الي أهمية الثقافة والفنون في السياسة الخارجية الكندية باعتبارها الركن الثالث من أركان السياسة الخارجية الكندية، ثم قمنا بإبراز العلاقة بين كندا و أهم القوى الكبرى في العالم و التي تندرج تحت اطار الدبلوماسية الثقافية الكندية، وفي نهاية الفصل تطرقنا الي أهمية هذه الاخيرة وأثارها على السياسة الخارجية الكندية .

الكلمات المفتاحية : الثقافة، الدبلوماسية الثقافية، السياسة الخارجية، القوة الناعمة، المراكز الثقافية، التأثير.

Abstract:

This study entitled "The cultural diplomacy of Canada" proposes to study the importance of culture as an actor at the heart of international relations, in particular the resignation of cultural diversity in the formulation of the foreign policy of the country, and the cultural diplomacy as a branch of the foreign policy, and describe the instruments and the tools of cultural diplomacy, as a source of Soft Power as a flexible and efficient means that serves the interests of States.

The first chapter is devoted to the theoretical and methodological framework of the topic of the cultural diplomacy of Canada. It deals with the evolution of diplomacy and the most important definitions of this last, and then it describes the origins of the word culture and we have quoted the divers definitions of this concept also its dimension in international relations including the constructivist theory, then the importance of culture in international relations based on the thesis of the "clash of civilizations" of Samuel Huntington. At the end of chapter we set out the different definitions of the cultural diplomacy as an instrument of foreign policy and a source of soft power.

A second chapter presents a study on the foreign cultural institutes as an instrument of cultural diplomacy and tool of soft power, in this chapter we described the different roles and functions of its agencies including their role linked to the cultural diplomacy and the soft power

In the third chapter as a case study on the cultural diplomacy Canadian, it has been revealed the importance of the arts and culture in the foreign policy of Canada as a third pillar of this policy, then there was the presentation intercultural relations of Canada with the great powers of the world, and at the end of chapter one has assessed the importance of cultural diplomacy in Canada and the effects of this diplomacy.

Key words: culture, cultural diplomacy, foreign policy, soft power, cultural institute, influence.

Résumé

Notre étude intitulée : *La diplomatie culturelle Canadienne*, se propose d'étudier l'importance de la culture comme acteur au cœur des relations internationales, notamment la dimension culturelle dans la formulation de la politique étrangère des pays, et la diplomatie culturelle comme branche de la politique étrangère, et de décrire les instruments et les outils de la diplomatie culturelle, comme une source de soft power comme un moyen souple et efficace qui sert les intérêts des états.

Le premier chapitre est consacré au cadre théorique et conceptuel du sujet de la diplomatie culturelle du Canada. On y traite l'évolution de la diplomatie et les importantes définitions de cette dernière, puis on a décrit les origines du mot culture et on a cité les différentes définitions de ce concept et la dimension culturelle dans les relations internationales notamment la théorie constructiviste, ensuite l'importance de la culture dans les relations internationales baser sur la thèse du « Choc des civilisations » de Samuel Huntington. A la fin de chapitre on a énoncé les différentes définitions de la diplomatie culturelle comme instrument de la politique étrangère et source de soft power.

Un deuxième chapitre présente une étude sur les instituts culturels étrangers comme instrument de la diplomatie culturelle et outil de soft power, dans ce chapitre on a décrit les différents rôles et fonctions de ses organismes notamment leur rôle lié à la diplomatie culturelle et le soft power

Dans le troisième chapitre comme étude de cas sur la diplomatie culturelle canadienne, on a révélé l'importance de la culture et les arts dans la politique étrangère du Canada comme un troisième pilier de cette politique, ensuite on a exposé les relations interculturelles du Canada avec les grandes puissances mondiales, et à la fin de ce chapitre on a mis en évidence l'importance de la diplomatie culturelle canadienne et les effets de cette dernière.

Mots clés : culture, diplomatie culturelle, politique étrangère, soft power, institut culturel, influence.

Liste d'abréviation :

APE: Analyse de la Politique Etrangère.

CCC: Centre Culturel Canadien.

CIC: Conseil International d'études Canadiennes.

CIGI: Canadian International Grains Institut.

CIEC: Conseil International d'Etudes Canadiennes.

G8: Groupe des 8.

ICAI : Institut Canadien des Affaires Internationales.

MAECI : Ministère des Affaires Culturelles et du Commerce Internationale.

OEA: Organisation des États Américains.

PPA: Programme de Promotion des Arts.

UE: Union Européenne.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Le plan :

Introduction.

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel.

Section I : La diplomatie.

I.1: Origines de la diplomatie.

I.2: Les différentes définitions du concept diplomatique.

I.3 : Evolution de la diplomatie.

I.4 : Les nouvelles diplomaties.

Section II : Les relations internationales et le rôle de la culture.

II.1 : Définition de la culture.

II.2 : La dimension culturelle dans les relations internationales (la théorie constructiviste).

II.3: Importance de la culture dans les relations internationales :

Section III : La diplomatie culturelle.

III.1 : Domaine de définition de la diplomatie culturelle.

III.2 : La relation entre la diplomatie culturelle et la politique étrangère.

III.3 : Outils de la diplomatie culturelle.

III.4: Objectifs de la diplomatie culturelle.

Chapitre II : Les instituts culturels étrangers.

Section I : La notion d'institut culturel.

I.1: Bref historique des instituts culturels.

I.2: Quelques grands instituts culturels dans le monde.

Section II: Rôle et fonctions des instituts culturels.

II.1 : L'institut culturel à l'étranger.

II.2 : L'institut culturel comme outil de soft power et instrument de la diplomatie culturelle.

II.3 : La médiation culturelle.

Chapitre III : La diplomatie culturelle Canadienne.

Section I : Aperçu général de la diplomatie culturelle canadienne.

I.1: La politique culturelle canadienne.

I.2: les principes de la culture canadienne.

I.3: La place des arts dans la politique étrangère du Canada.

Section II : Les instruments de la diplomatie culturelle canadienne.

II.1: Centre Culturelle Canadienne (CCC).

**II.2 : Ministère des Affaires Culturelles et du Commerce
Internationale (MACCI).**

II.3 : L'institut canadien des affaires internationales (ICAI).

**Section III : Les relations interculturelles du Canada sur la scène
internationale.**

III.1 : secteur d'activité canadienne.

**III.2 : Les relations canadiennes avec les grandes puissances
mondiales.**

Section IV : Les effets de la diplomatie culturelle canadienne.

**IV.1 : la culture comme troisième pilier de la politique
étrangère canadienne.**

IV.2 : La culture : image du pays.

**IV.3 : La culture comme voie pacifique d'un dialogue
interculturelle.**

IV.4: La diversité culturelle comme richesse économique :

IV.5 : La culture canadienne comme potentiel économique :

Conclusion.

Bibliographie.

Introduction

Introduction :

L'expression relations internationales signifie littéralement relations entre nations. Or l'organisation de collectivités sous la forme nationale est un phénomène relativement récent. Selon l'historien grec Thucydide dans son histoire des guerres du Péloponnèse s'interrogeait sur les relations entre les cités de Sparte et Athènes au V^e siècle avant JC. Il raconte leur conflit et il cherche à comprendre leur comportement et les motifs de la paix et de la guerre, ce qui lui permet au terme de son analyse d'esquisser une explication rationnelle, qu'il trouve dans la recherche de puissance de la cité d'Athènes, dont les dirigeants fondent ainsi un véritable impérialisme. Dans cette perspective, il est clair que le cœur des relations internationale, c'est la guerre et la paix, avec le rôle clé du soldat et du diplomate

Selon les traités de Westphalie de 1648 l'État est l'unité de base des relations internationales, une période où l'État moderne est l'acteur principal des relations entre unités politiques territorialement organisées. Et à travers l'histoire la sécurité a toujours reposé sur le renforcement des structures militaires, de façon à se sentir protégés, dans la peur de l'inconnu situé au-delà des frontières nationales.

La société internationale a connu deux épreuves douloureuses la Première et la Scande Guerre Mondiale (**1914-1918**) (**1939-1945**), au lendemain de la seconde guerre mondiale, les dirigeants politiques cherchèrent à faire en sorte que l'histoire ne puisse pas se répéter, une véritable leçon ou les états finalement ont compris qu'il est nécessaire d'agir par voie pacifique dans la gestion de relations extérieures.

Avec la fin de la Guerre Froide et l'effondrement de l'union soviétique, la scène mondiale a connue un grand tournement, un nouvel ordre mondial et des nouveaux facteurs sont apparus, les états sont évidemment loin d'être les seuls acteurs à cet effet, la sécurité prendra une autre dimension qui s'étendra à de nouveaux domaines : économie, humanitaire, environnement et culturel ..., et le champ politique devient vaste.

La fin de XX^e siècle, l'intervention militaire la puissance brute n'est plus le seul pivot efficace dans l'exercice de la politique extérieure puisque la mondialisation a élargi le concept de source de puissance. *Soft power* la puissance douce devient le moyen le plus efficace dans la politique internationale et la diplomatie n'est plus incarnée dans son modèle traditionnelle. La diplomatie cet instrument de politique extérieure qui a toujours servi les intérêts des états par le bais, Aujourd'hui son champ d'activité est étendu, et il a touché plusieurs domaines dont : économique, politique, scientifique, sécuritaire...etc., notamment le domaine culturel et ce qu'on appelle la diplomatie culturelle qu'est l'objet de cette étude, dans laquelle nous allons

révéler l'importance de la dimension culturelle dans les relations internationales, et le rôle des instituts culturels comme instrument de la diplomatie culturelle et outil de soft power, ce dernier cité comme un nouveau concept apparu dans le champ politique et les relations internationales employé pour la première fois par Joseph S. Nye en 1990*.

L'importance scientifique de ce mémoire est de démontrer l'importance de la culture dans la politique étrangère exercée par la diplomatie culturelle comme un instrument de la politique étrangère, et pour l'aspect pratique sera de révéler la place des arts et des créations artistiques notamment les industries culturelles dans la diplomatie culturelle canadienne.

L'objectif de cette étude est de révéler l'importance de la culture dans la conduite des relations internationales, il s'agit de montrer l'efficacité de la diplomatie culturelle comme source et outil de soft power dans laquelle les frontières se sont qu'une abstraction face à cette puissance douce. Aussi l'importance des instituts culturels comme outil et instrument de la diplomatie culturelle, et l'importance des valeurs culturelles dans la politique étrangère du Canada comme troisième pilier de cette politique.

Le motif personnel de choix de cette étude est tout d'abord c'est une occasion pour approfondir mes connaissances, la deuxième chose c'est la culture comme l'âme et le visage d'un peuple ou d'une nation qui reflète la manière et la façon dans laquelle une nation agit envers une autre, et de révéler que chaque culture reflète une identité et des valeurs qui sont irremplaçables.

1-Problématique

La recherche se propose d'aborder la problématique suivante :

- Quel importance possède la culture en tant qu'acteur dans la politique étrangère du Canada ?

Cette problématique s'articule autour de trois questions secondaires :

- Quel est l'importance de la culture dans les relations internationales et la formulation de la politique étrangère ?
- -Quel rôle et quelle fonction joue l'institut culturel comme instrument de la diplomatie culturelle et outil de soft power ?
- Quel est la place des arts et des industries culturelles dans la diplomatie culturelle canadienne ?

* Le soft power « la puissance douce », un concept utilisé en relations internationales. Développé par le professeur américain Joseph Nye, Le concept fut proposé par Joseph Nye en 1990 dans (*Bound to lead*), un ouvrage écrit en réaction aux thèses qui évoquaient le déclin de la puissance américaine notamment de Paul Kennedy, dans son ouvrage (Naissance et déclin des grandes puissances : transformations économiques et conflits militaires entre 1500 et 2004).

2. Hypothèses :

- La culture comme quatrième pilier du développement durable et une dimension de la politique internationale s'inscrit dans le cadre des formulations des politiques étrangères.
- Les instituts culturels comme outil de soft power et instrument de la diplomatie culturelle implanté à l'extérieur des pays.
- La diffusion des valeurs culturelles et artistiques dans la diplomatie culturelle canadienne comme troisième pilier de la politique étrangère.

3. Cadre théorique et conceptuel :

L'analyse et l'étude de la diplomatie culturelle impose l'utilisation du cadre théorique et conceptuel suivant :

Le premier chapitre de cette étude abordera la théorie constructiviste, pour saisir la dimension culturelle dans les relations internationales ; étant donné que cette approche accorde de l'importance aux variables culturelles. Elle se définit comme une théorie sociale sur laquelle fonder des théories de la politique internationale et comme une perspective sociologique de la politique mondiale qui met l'accent sur le contexte social, l'intersubjectivité et la nature constitutive des normes et des règles,

Il a été fait référence aux précédentes études dans ce domaine, notamment, les ouvrages de Samuel Huntington « Le choc des civilisations » et de Joseph Nye « La puissance douce, moyen de la réussite de la politique internationale »

La diplomatie culturelle a été mise en exergue dans les relations internationales et présenté comme une source de la puissance douce (Soft power).

4. Cadre méthodologique de l'étude :

La nature du sujet impose la nature de la méthode ou des différentes méthodes suivies :

- Etude de cas appliquée sur le modèle canadien, qui est essentiellement une méthode descriptive pour connaître l'importance des arts et des industries culturels comme une politique culturelle du Canada et l'importance des valeurs culturelles comme troisième pilier dans la politique étrangère canadienne.
- la technique utilisée est celle de l'analyse documentaire.

5. Les difficultés de l'étude :

La recherche a été confrontée à de nombreuses difficultés qui ont constitué des contraintes difficilement surmontables. Les principales contraintes ont été : le délai imparti à l'élaboration de cette étude, la rareté des recherches qui lui ont été consacrées, d'où le

manque de documentation, compte tenu de l'absence d'ouvrages sur l'objet de la recherche, aussi la période du stage pratique effectué au niveau d'une direction qui n'a aucun lien ni avec la spécialité ni avec l'intitulé de cette recherche, aura constitué une contrainte supplémentaire .

6. Les étapes de l'étude :

L'étude a été divisée en trois chapitres :

Le premier chapitre cadre théorique et conceptuel est consacré à la diplomatie culturelle. Le deuxième chapitre étudié les instituts culturels étrangers comme instrument de la diplomatie culturelle et outil de soft power. Le troisième chapitre comme étude de cas sur la diplomatie culturelle canadienne.

Chapitre I :

Cadre théorique et

conceptuel

Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel

L'objectif de ce chapitre est de faire un bref historique sur la diplomatie, notamment l'évolution de la diplomatie au fil des ans comme une branche de la politique étrangère, et comment elle s'est intégrée à plusieurs champs d'activités notamment la culture et le commerce. Ensuite on va de décrire le concept de culture-et son importance comme dimension des relations internationales (théorie constructiviste et la thèse du choc de civilisation). A la fin de ce chapitre on va exposer la diplomatie culturelle comme une branche de politique étrangère et un instrument et outil de puissance douce (Soft power).

Section I : la diplomatie.

L'usage de notion diplomatie exige tout d'abord une connaissance de sa signification ou son sens et les origines de ce terme, ces deux premiers paragraphes seront consacrés à la définition de la notion de diplomatie.

I.1: Origines de la diplomatie.

Une bonne compréhension de la notion de diplomatie requiert au préalable une connaissance des origines et de l'évolution de cette notion, c'est ce que nous allons tenter de faire au niveau de ce paragraphe avant de nous intéresser à sa définition.

Il est difficile de préciser le début de l'histoire de la diplomatie, considérée comme la conduite des relations extérieures par le moyen de la représentation et de la négociation, la diplomatie a longtemps été le privilège des États, elle existait depuis l'antiquité, dans les cités autonomes de la Grèce antique, les relations diplomatiques étaient assurées par des messagers et des envoyés des gouvernements.¹

La diplomatie est institutionnalisée, avec son corps diplomatique, ses privilèges, son protocole (la remise des lettres de créances) pour la première fois dans l'Italie de la Renaissance, particulièrement dans la République de Venise au XV^e siècle. Celle-ci lui a conféré un caractère permanent, préparer les missions à l'étranger, son objectif au départ était commercial, Venise envoie des ambassadeurs à Milan ou à Gênes, mais aussi en Perse et en Chine pour y défendre ses intérêts commerciaux et s'informer des intentions de ses principaux concurrents, au retour les ambassadeurs lui dressent des rapports²

¹ Delcorde, Raoul, *les mots de la diplomatie*. Édition le Harmattan, Paris, 2009. p. 34.

² Delcorde Raoul, *op cit.* p.35.

C'est au congrès de Vienne de 1815 que l'on jeta les bases d'une véritable carrière diplomatique et du caractère permanent de la fonction de diplomate.¹

Après la première guerre mondiale, on assiste à une modernisation de la fonction diplomatique, elle étend son champ d'activités aux relations commerciales et culturelles et elle est davantage contrôlée par le pays accréditant, c'est-à-dire le pays d'envoi, grâce à la modernisation des moyens de communication, aujourd'hui le champ d'action de la diplomatie étendu aux organisations internationales et aux acteurs non étatiques (ONG, partis politique, opinion ...), la place grandissante occupée par les organisations internationales a conduit à l'émergence d'une diplomatie multilatérale où le diplomate devient un technicien de la négociation.²

La diplomatie dans son sens vaste s'articule autour de droit international et l'ensemble des notions, règles, normes, mesures, institutions, et *us* (coutumes) qui régissent les relations interétatiques, les organisations internationales, dans le but de servir les intérêts supérieures des États par le biais de la communication, des échanges, des dialogues, des négociations et la conclusion des traités internationaux.

I.2: Les différentes définitions du concept diplomatie.

Le concept de diplomatie a évolué avec le temps, il dérive du mot grec *diplōma* qui signifiait à l'origine, soit au XVII^e siècle, une pièce officielle, un décret, établissant un droit, un privilège. Un siècle plus tard, avec *diplomatie* désignant la science ayant pour objet l'étude des diplômes.³

La diplomatie est la pratique, l'action et la manière de représenter un pays auprès d'une nation étrangère ou dans les négociations internationales, de concilier leurs intérêts respectifs ou de régler un problème sans recours à la force, elle est considérée comme l'art des négociations entre gouvernements.⁴

Parmi les nombreuses définitions qui ont été formulées à propos de la diplomatie, nous en retiendrons quelques-unes qui sont particulièrement significatives.

¹ Mozard Lombard, *la signification des actions des missions diplomatiques américaines en Haïti à travers les discours de Kenneth H. Marten*, mémoire pour l'obtention du grade de licencié en Communication Sociale, Faculté des sciences humaines, Université d'États d'Haïti, mars 2003, p.18.

² Kalubi L, *histoire diplomatique*, édition. Betras, Kinshasa 2007, p.1.

³ Dictionnaire/Diplomatie, <http://www.toupie.org/htm>, consulté le 18-02-2017.

⁴ Mozard Lombard, *op cit*, p19

Commençons par la définition de Pradier Fodere qui a considéré la diplomatie comme l'art de représenter le gouvernement et les intérêts d'un pays auprès des gouvernements étrangers, de veiller à ce que les droits, les intérêts, la dignité de sa patrie ne soient pas méconnus au dehors, d'administrer les affaires internationales et de diriger conformément aux instructions reçues, les négociations diplomatiques.¹

Nous retrouvons une définition plus exacte de la diplomatie dans les papiers secrets de Richelieu ou la diplomatie qui s'applique aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir.

Pour Richelieu, la diplomatie a pour tâche de dégager les harmonies cachées sous des oppositions apparentes afin d'obtenir une résultante, et il conclut : « *la diplomatie est une science mais qui n'a jamais cessé d'être un art.* »²

Par contre Henry Kissinger a incarné le concept de la diplomatie dans son action classique qui consiste à rapprocher les points de vue divergents par le biais de la négociation.³

Selon Oxford English Dictionary : « *La diplomatie est la conduite des Relations internationales par voie de négociation, la manière dont ces relations sont réglées par les Ambassadeurs et les envoyés, l'activité ou l'art du diplomate.* »⁴

C'est dans le même ordre d'idée que le Robert encyclopédique, conçoit la diplomatie comme branche de la politique étrangère qui concerne les relations entre États et comme l'art de représentation des intérêts d'un gouvernement à l'étranger, de l'Administrations des Affaires internationales⁵

L'excellente définition de la diplomatie a été donnée par l'ambassadeur Alain PLANTEY, cité par Jean Paul PANCRACIO: « *L'éthique de la diplomatie doit certes être celle des méthodes, dans l'exercice de la communication entre les États, sincère, effective, persuasive, pacifiante. Elle doit aussi être celle des finalités : le respect de la dignité de chaque peuple, l'acceptation de sa responsabilité par chaque gouvernement, une aspiration commune vers un idéal international d'ordre et de justice.* »⁶

¹ Fodere P, Cité par OMEONGA O, *histoire diplomatique*, édition Unikin 2010, p.4.

² A. F. Frangulis, *la diplomatie de demain*, le monde diplomatique, novembre 1959, p.9 <https://www.monde-diplomatique.fr/1959/11/> consulté le 04-03-2017.

³ Henri Kissinger, *a le chemin de la paix*, Edition Dembel, Bruxelles, 1972, p.409.

⁴ Delcorde Raoul, *l'évolution du métier du diplomate, pays*, centre Thucydide-analyse et recherches en Relations internationales, P.45.

⁵ Robert encyclopédique, tome II, Edition. Seuil, paris 1971, p. 232.

⁶ PANCRACIO, Jean Paul, *dictionnaire de la diplomatie*, Paris, Dialloz, 2007, p. 256.

A partir des définitions qu'on a citées précédemment plusieurs auteurs assument que la diplomatie est un art et d'autres pensent qu'elle est une science. Dans notre étude, sans vouloir prendre part à ce débat, qui ne constitue pas l'objet de ce travail nous nous limitons à affirmer au regard des définitions fournies en disant que la diplomatie résulte de l'une et de l'autre c'est-à-dire que la diplomatie est un art, car elle se base sur l'innovation, la compétence et l'expérience personnelle, elle est aussi une science car elle exige des multiples connaissances objectives pour sa compréhension et sa pratique, donc la diplomatie est une science et une pratique des relations entre les États, particulièrement cible la préservation des intérêts d'un pays à l'étranger.¹

Dans le même contexte la diplomatie dans son sens vaste est le domaine des sciences politiques et des traditions qui traitent des relations internationales et des rapports mutuels entre États, c'est aussi la pratique, l'action et la manière de représenter un pays auprès d'une nation étrangère ou dans les négociations internationales, de concilier les intérêts respectifs ou de régler un problème sans recours à la force. C'est aussi l'art des négociations entre gouvernements.²

I.3: Evolution de la diplomatie.

La diplomatie traditionnelle était limitée et le moyen privilégié pour défendre les intérêts des États était souvent l'intervention militaire, la diplomatie additionnelle dans la plupart de ses aspects était secrète, exceptionnellement depuis la Première Guerre Mondiale des nouvelles caractéristiques sont apparues graduellement réduisant l'indépendance des diplomates³, une modernisation est apparue dans la fonction diplomatique avec l'ouverture de son champ d'action aux relations commerciales et culturelles

C'est Philippe Cayet qui a mis en lumière ces nouvelles caractéristiques :⁴

- Secrète, elle est devenue annoncée
- Le rôle accru du parlement dans la politique extérieure.
- Apparition de nouveaux aspects de la diplomatie.

¹ Villar Constanze, *le discours diplomatique*. Paris, L'Harmattan, 2006, p. 48.

² Mozard Lombard, *op cit*, p.18.

³ Honoré Mwamba, *l'apport de la diplomatie dans le processus de développement. Critiques et perspectives*, graduate en relations internationales, KABWE, Université de Kinshasa, RDC -2012, <http://www.memoireonline.com>, consulté le 19/02/2017

⁴ أبو عباه سعيد، الدبلوماسية تاريخها ومؤسساتها أنواعها وقوانينها، رام الله، الطبعة الأولى، دار الشفاء للنشر و التوزيع، 2009. ص 56

- Avènement de la diplomatie multilatérale

Ce qui a marqué la diplomatie comme outil de la politique extérieure, qui a remplacé le modèle traditionnel incarné par la personnalité de l'ambassadeur ou par l'activité de la mission diplomatique et son champ d'action est étendu aux acteurs non étatiques : organisations internationales, société civile, opinion public ...etc.

Aujourd'hui, les relations internationales se sont complexifiées et les règles du jeu sont devenues plus complexes, la montée en puissance des nouveaux acteurs renforce, paradoxalement, le rôle des États dans le système international, dans des domaines comme l'économie, la justice, le développement, les droits de l'homme, l'environnement, etc... , Où ces derniers n'avaient pas l'intention d'agir si les acteurs de la société civile n'ont autant réclamé l'intervention de l'État et de ses représentants sur la scène mondiale. ¹

La marge de manœuvre de la négociation diplomatique est limitée à cause de la bipolarité, la mondialisation élargit le domaine d'action diplomatique, la situation internationale est tout à la fois illisible, menaçante et encore plus complexe, les missions classiques du diplomate ne disparaissent pas, mais elles doivent tenir compte de leur nouvel environnement et, en conséquence, se complexifient. La figure du diplomate classique tel d'un généraliste qui menait son activité dans un domaine très vaste : tout ce qui relevait d'un contact avec l'extérieur. Le diplomate d'aujourd'hui conserve cette capacité à percevoir globalement les questions internationales ²

I.4: Les nouvelles diplomaties :

La mondialisation est un processus historique profond, qui peut générer un développement planétaire, les défis importants du XXI^e siècle tel le mode de vie dans les mégapoles, les armes de destruction massive, les sources d'énergie, les pandémies, le réchauffement climatique sont fondamentaux tant pour la sécurité que pour le développement, il faudra à la diplomatie de nouvelles aptitudes et de nouveaux instruments pour les insérer dans les négociations internationales, la diplomatie doit s'adapter face à ces nouveaux défis.³

¹ Delcord Raoul, *L'évolution du métier de diplomate*, institut européen des relations internationales, academia diplomatica Europaea, publiée le 14/3/2012 <http://www.ieri.be/fr/publications/ierinews/2012/mars/> consulté le 11-03-2017

² Delcorde Raoul, *op cit*, p.6.

³ Tanguy de Wilde d'Estmael et Al, *la diplomatie au cœur des turbulences internationales*, Louvain-La-Neuve : Presses universitaires de Louvain, 201, p. 45.

I.4.1 : Diplomatie publique :

La première utilisation du terme diplomatie publique est attribuée au diplomate américain Edmond Gullion lorsqu'il écrit en 1965 que celle-ci «s'intéresse à l'influence de l'opinion publique sur la formulation et l'exécution des décisions en politique étrangère ». Cette dernière concerne les relations entre les représentants officiels d'un État et l'opinion publique, une population, élément intéressant à signaler, donc il serait possible pour un État, de pratiquer des activités de diplomatie publique en direction de sa propre population, le terme est plus généralement utilisé à propos d'actions entreprises par un État en direction de la population d'un autre pays.¹

On peut dire que la diplomatie publique s'intéresse à l'opinion des masses populaires, et en peut la définir comme étant l'appropriation agissante, par les opinions populaires des grands thèmes de politique internationale.²

I.4.2: Diplomatie parlementaire :

La diplomatie parlementaire tout d'abord un processus dans lequel les parlements, ou les parlementaires s'occupent individuellement des relations internationales, elle comporte des étapes, suit un itinéraire et a une finalité.

À travers cette définition on peut distinguer deux volets principaux de la diplomatie : la diplomatie parlementaire bilatérale, elle exerce par les parlementaires ou les parlements pris individuellement à travers les groupes d'amitié, des visites, des échanges, des jumelages, quant à la diplomatie parlementaire multilatérale elle concerne celle exercée par la voie des associations internationales de parlementaires.³

I.4.3: Diplomatie économique :

Avec le développement de la mondialisation la diplomatie économique a pris une grande importance dans la sphère internationale selon Bergeijk et Moons la diplomatie économique a comme champ d'action le commerce, l'investissement, les marchés internationaux, les migrations, l'aide, la sécurité économique et les institutions qui façonnent l'environnement international, un ensemble d'activités visant les méthodes et procédés de la

¹ Charles Nattier Sous la direction de Robert, *la liberté La diplomatie publique et culturelle de demain, nouvelles stratégies pour de nouveaux défis Colloque-2013-Diplomatie-Actes_FINAL_2*.

² Mokrani Nassim, *les nouvelles diplomaties*, Alger, Edition Casbah, 2009, p.197.

³ Wenkel Christian et Robin Emilia, *diplomatie parlementaire en France après 1945*, Paris, le Harmattan, 2012.p.46.

prise internationale de décision et relatives aux activités économiques transfrontières dans le monde réel.¹

I.4.4 : Diplomatie sécuritaire.

La diplomatie sécuritaire est toute action diplomatique, bilatérale ou multilatérale, régionale ou internationale, menée par des acteurs étatiques (diplomates et militaires essentiellement) ou internationaux (Organisation internationales ou regroupements régionaux), visant à mettre en œuvre une médiation ou une initiative de prévention ou de règlement d'un conflit, une coopération militaire ou sécuritaire, une construction de cadres sécuritaires et stratégiques régionaux ou internationaux (intégration sécuritaire)²

C'est la déferlante de la mondialisation qui aura donc permis à de nouveaux intervenants de mettre fin à une hégémonie en investissant le champ des relations internationales, traditionnellement détenu par les seuls, États et leurs représentants quand elle se limitait dans le domaine politique.

Section II: Les relations internationales et le rôle de la culture.

II.1: Définition de la culture.

La culture est un concept d'origine romaine, il dérive du mot latin *colère*, cultiver, demeurer, prendre, doit entretenir, préserver, lié au commerce de l'homme avec la nature et l'entretien de la nature, pour les romains le point essentiel fut donc toujours ce liens de la culture avec la nature. Le mot culture dans sa signification originale fut lié à agriculture avant d'en entendre l'utilisation aux choses spirituels, morale, éthique et intelligence, cependant le sens de mot culture ne se limite pas à ces éléments strictement romains, Cicéron par exemple suggère la notion de goût, de sensibilité à la beauté et non seulement à la créations artistiques des belles choses mais aussi chez les spectateurs chez ceux qui de belles, cette appréciation de la beauté chez les grecs et à un degré extraordinaire en ce sens nous comprenons par culture l'attitude ou mieux le mode de relation que les civilisations entretiennent avec les choses les moins utiles : les œuvres des artistes, des poètes des musiciennes des philosophes etc...³

¹ Carron Guy, *la diplomatie économique : le diplomate et le marché*, Paris, Edition economica, 1998.P.58.

² Mokrani Nassim, *op cit*, p.163.

³ Les chroniques d'Hubert Jappelle, « la démocratie et la culture en question, (5 | qu'est-ce que la culture ?) Théâtre de l'usine en diffusion périodique sur RGB 99.2FM <http://www.theatredelusine.net/files/module/5chronique.pdf>, consultée le 01/03/2017, p.1.

Aujourd'hui la culture se définit comme « *l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social, elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les coutumes (us) et les croyances* ». ¹

Commençons- par la définition de Anna Arrendt qui a considérée toute discussion sur la culture doit d'une manière ou d'une autre prendre le phénomène de l'art comme point de départ, elle ajoute aussi que si la culture et l'art sont étroitement liés mais ils ne sont pas la même chose. « *Toute discussion sur la culture doit d'une manière ou d'une autre, prendre comme point de départ le phénomène de l'art* ». ²

Pour le philosophe britannique Edward Bernd Taylor : « *La culture ou la civilisation prise dans son sens ethnologique le plus étendu est un ensemble complexe qui englobe des notions, des connaissances, les croyances, les arts, le droit, la morale, les traditions, les coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société.* ». ³

La culture selon Emile Durkaieme en 1893 : « *l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une société forme un système déterminé on ne peut pas parler de conscience collective commune qui est donc toute autre chose que les consciences individuelles, elle ne change pas à chaque génération mais au contraire elle relie les unes aux autres les générations successives* ». ⁴

Pour Michel de Certeau : « *la culture est le patrimoine des œuvres à préserver à répandre et par rapport auquel on a se situé et l'on doit y ajouter les créations et les créatures qui ne cessent de renouveler d'enrichir patrimoine.*». ⁵

Pour Claude Levi Strauss « *La culture consiste dans l'instauration d'un ensemble de règle qui organisent les échanges et séparent durablement les sociétés humaines de l'État naturel.* ». ⁶

Pour l'anthropologue François Laplantine 1987 : « *Ce qui distingue la société humaine de la société animale ce n'est nullement la transmission des informations la division du travail*

¹ Les chroniques d'Hubert Jappelle, *op cit.* p.1.

² **Ibid.**

³ Edward Burnett Taylor, *primitive culture*, London, Fifth Edition, 1913, p.3.

⁴ Les chroniques d'Hubert Jappelle, *op.cit.* p.1.

⁵ **Ibid**, p. 2.

⁶ **Ibid.**

la spécialisation des tâches mais bien cette forme de communication proprement culturelle qui procède par échanges des symboles et par l'élaboration des rituels qui affèrent à ces derniers car pour autant qu'on le sache on n'a encore jamais vu aucun animal souffler les bougies de gâteau d'anniversaire » ,comme le souligne Jean Fleury « l'échange est bien autre chose qu'un phénomène économique ...il trouve sa valeur profonde dans le fait qu'il instaure du social c'est bien autre chose de l'utile qui circule .».¹

Il s'agit dit Marcel Mauss « *de quelque chose de bien moins prosaïque que nos ventes nos chants .que nos langues services ou que nos jeux de bourses. ».*²

Enfin Jean-Pierre Le Goff dans la barbarie douce affirme que « *la culture n'est pas pour nous un supplément d'âme à la sphère économique et social la culture comme d'univers de signification s'incarnant dans des institutions et des œuvres des paroles et des actes et ce qui donne sens à la vie en société.*».³

II.2: La dimension culturelle dans les relations internationales (la théorie constructiviste) :

Au début des années 1990 l'émergence du courant constructiviste a été interprétée par quelques analystes comme le retour de la dimension culturelle dans l'étude des relations internationales , en vérité l'analyse de la politique étrangère (APE) n'a jamais cessé de s'intéresser à la culture et plusieurs chercheurs ont donné toute leur carrière au rôle des identités, des discours, des normes et des actions culturels en politique extérieure. Si être constructiviste signifie s'intéresser de près à la culture, l'analyse de la politique étrangère était constructiviste avant la lettre.⁴

Plusieurs internationalistes s'intéressent à les structures matérielles, Nicholas Onuf, Alexander Wendt, Friedrich Kratochwil et les autres pionniers du constructivisme ont attiré l'attention des chercheurs sur les structures idéales, comme toutes structures, les structures idéelles guident le comportement des acteurs, elles ont toutefois la particularité d'être

¹ Les chroniques d'Hubert Jappelle, *op.cit.* p.2.

² **Ibid.**

³ **Ibid.**

⁴ Jean- Frédéric Morin, *la politique étrangère, Théories, méthodes et références*, Collection U Sciences politiques, Armand colin.2013, p.98.

socialement construites : « *elles ne sont pas des données exogènes immuables, mais des produits de l'interaction constante entre les agents* ». ¹

Les constructivistes n'ignorent pas la matérialité des faits empiriques, que ce soit la participation à une conférence intergouvernementale, le largage d'une bombe, ou la signature d'un traité, ils considèrent que ce sont les significations sociales que l'on attribue à ces faits empiriques qui importent avant tout. Sont-ils, par exemple, interprétés comme des gestes de continuité ou de rupture ? Comme des menaces ou des opportunités ? Comme des manifestations de relations amicales ou conflictuelles ? Pour reprendre la formule de Wendt, « *un fusil dans les mains d'un ami et un autre dans les mains d'un ennemi ne sont pas la même chose, et l'amitié est une relation sociale plutôt que matérielle* » ²

Toutes les idées sont, par définition, des constructions de l'esprit, mais toutes les idées ne sont pas nécessairement des structures sociales, les constructivistes s'intéressent aux idées intersubjectives qui sont socialement produites et reproduites pas aux idées strictement individuelles d'un philosophe, d'un scientifique ou d'un politicien particulier. ³

II.1.1: Le constructivisme et les relations internationales :

Le constructivisme se définit comme une théorie sociale sur laquelle fonder des théories de la politique internationale et comme une perspective sociologique de la politique mondiale qui met l'accent sur le contexte social, l'intersubjectivité et la nature constitutive des normes et des règles, le constructivisme met également l'accent sur les structures normatives, le rôle de l'identité dans la constitution des intérêts, ainsi que la constitution mutuelle des agents et des structures qui sont les trois (3) postulats de l'ontologie post-positiviste qui distingue le constructivisme des approches positivistes. ⁴

Les trois (03) postulats de l'ontologie post-positiviste :

C'est l'Allemand Alexander Wendt qui a fait l'idéale présentation de cette ontologie.

¹ Jean- Frédéric Morin, *op cit*, p.53.

² **Ibid.**

³ **Ibid.** p.54.

⁴ Alisa Cristina, le constructivisme dans les relations internationales, Scribd Inc.
<https://fr.scribd.com/document/332291944/Le-Constructivisme> ,consulté le 28-02-2017.

A: Les structures normatives :

Selon Martha Finnemore la politique internationale est déterminée moins par une structure objective de rapports de puissance matériels que par une structure cognitive composée des idées, croyances, valeurs, normes et institutions partagées inter subjectivement par les acteurs, dans son livre il développe une approche systémique en vue de comprendre les intérêts et le comportement des États à partir d'une structure internationale non pas de puissance mais de significations et de valeurs sociales.¹

B: Le rôle de l'identité :

Selon Peter Katzenstein la structure qui constitue les normes partagées non seulement contraint et affecte le comportement des acteurs, mais contribue à constituer les acteurs, façonnent leur identité et leurs intérêts qui sont construit à travers les interactions sociales, les environnements culturels ont un impact non seulement sur les incitations à l'origine des différents comportements des États, mais ils affectent le caractère fondamental des États, ce que nous appelons leur identité².

C: La constitution mutuelle des agents et des structures :

Selon Nicolas Onuf les structures et les agents se reconstituent, c'est-à-dire que les structures n'existent pas indépendamment des acteurs, façonnent les intérêts et les identités de ces derniers qui peuvent à leur tour les changer : « les relations sociales font les gens tels qu'ils sont, les construisent tels les êtres qu'ils sont. Réciproquement, nous faisons le monde tel qu'il est à partir des matériaux bruts fournis par la nature. »³

Le constructivisme conteste et complète les paradigmes classiques, son succès au cours des dernières années est dû à la correspondance entre son discours sur les structures sociales et les questions du nationalisme, de l'ethnicité, et de la culture qui domine l'actualité internationale. De plus, en étant plus attentif aux types et au sens de la construction sociale, ainsi qu'aux rôles des acteurs, le constructivisme place les questions éthiques sur le devant de la scène.⁴

¹Alisa Cristina, *op cit.*

² **Ibid.**

³ **Ibid.**

⁴ **Ibid.**

Les questions de l'identité et de l'éthique se recoupent comme le montre maints exemples actuels de menaces, d'ingérences et de génocides. Aussi, certains pensent que l'approche constructiviste est la mieux équipée pour s'attaquer à ces problèmes.¹

II.3: Importance de la culture dans les relations internationales :

Selon Jean Monnet le père fondateur de l'Europe aurait dit à la fin de sa vie, à propos du projet européen : « *Si tout était à refaire, je commencerais par la culture* »².

Lors du Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg en 2002, aux côtés de l'économie, de l'écologie et du social, la culture est reconnue comme quatrième pilier du développement durable, la culture ne peut s'interpréter, au 21e siècle, autrement que dans une perspective mondiale, aussi la puissance d'un États sur l'échiquier international ne se mesure-t-elle plus uniquement à sa force économique, à son pouvoir politique, militaire et stratégique ou à la place occupée dans les instituts de gouvernance mondiale, mais repose également sur sa force de séduction et sur l'influence de ses idées, de ses savoirs et de sa culture sur les autres sociétés bien qu'il existe à l'heure actuelle de nombreux débats sur sa nature précise³.

La culture celle du divertissement, mais aussi, des domaines scientifique et technique est, par ailleurs, depuis très longtemps employée par certains États comme assise de leur rayonnement économique. La richesse du paysage culturel s'inscrivant comme stratégie d'attraction tant pour les entreprises que pour les individus, les actions culturelles permettent de satisfaire certains besoins de communication, d'image et de relations à l'international, notamment dans le développement du tourisme⁴

Lorsqu'Edouard Herriot déclare que la culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié", nous comprenons le caractère sacralisé et le rapport à la personne qu'elle représente, avec cette phrase, il introduit l'ancrage de la culture dans une certaine temporalité et son lien étroit à la mémoire en tant que creuset des représentations collectives.⁵

¹ Alisa Cristina, *op cit.*

² Jean Monnet et la culture, l'édition du Monde, 21.juin.1998

http://lucky.blog.lemonde.fr/2006/03/04/2006_03_si_ctait_refai/ consulté le 05-03-2017

³ Busson Marie pierre, *diplomatie culturelle : Levier stratégique au cœur des luttes d'influences* ?, ENAP, 2012. (Rapport évolutif. Analyse des impacts de la mondialisation sur la culture au Québec, (Rapport11), p.2, http://www.leppm.enap.ca/leppm/docs/Rapports_culture/Rapport_evolutif_Culture_11_final2.pdf.

⁴ Ibid

⁵ Edouard Herriot, *notes et maximes de l'intermédiaire des chercheurs et curieux*, Volume 23, Paris, p.115.

Renaud Donnedieu de Vabres, alors Ministre de la culture et de la communication, ajoute dans un discours prononcé en janvier 2004 que « *la culture est un antidote à la violence, car elle nous invite à la compréhension d'autrui et féconde la tolérance, en nous incitant à partir à la rencontre d'autres imaginaires et d'autres cultures.* » , il souligne la dimension contemporaine de la culture qui passe par l'échange entre les différents découpages du globe et le fait qu'elle est devenue un mode moderne de confrontation entre États, un processus nouveau d'exaltation et d'expression du sentiment national.¹

En effet, l'État se sert de la culture comme moyen de satisfaire certains de ses besoins de communication, d'image et de relations à l'international, grâce à la diffusion des idées et au pouvoir d'expansion des grands styles, la culture parvient à indiquer géographiquement les aires internes et externes de civilisations, un véritable instrument des politiques des États, elle atténue souvent les tensions qui se manifestent dans les rapports interétatiques. En parenthèse, nous pouvons voir que sur un plan international les géographes tracent les traits d'une influence de la culture dans le découpage de grandes zones géographiques. En filigrane, nous pouvons voir que ce point de vue géographique met en relief la portée de la culture et sans doute aussi les impacts du travail culturel et diplomatique effectué sur le terrain.²

En effet, pour les géographes, le phénomène marquant est l'homogénéisation des comportements, des modes de vie, des paysages et des valeurs au sein d'espaces souvent très vastes et où les conditions naturelles varient, le milieu perdant de sa valeur explicative, nous avons vu naître une nouvelle perspective et une réflexion comme celle menée par Fernand Braudel sur la base de ce qui était appelé les aires culturelles.³

Depuis la fin de la guerre froide Huntington prétend que, ce sont les identités et la culture qui engendrent les conflits et les alliances entre les États, et non les idéologies politiques, le monde a ainsi tendance à se diviser en civilisations qui englobent plusieurs États, il n'y a donc pas de coïncidence entre États et civilisation, pour Huntington, la civilisation représente l'entité culturelle la plus vaste. Elle est le mode le plus élevé de regroupement et le niveau le plus haut d'identité culturelle dont les humains ont besoin pour se distinguer des autres espèces. Elle se définit à la fois par des éléments objectifs, comme la

¹ Gerbault Loïc, *la diplomatie culturelle française : la culture face à de nouveaux enjeux ?*, mémoire de recherche en science politique, IEP de Toulouse, France, 2007-2008, p.1.

² cf. Fernand Braudel, *la grammaire des civilisations*, éditions Flammarion, 1993.

³ Gerbault Loïc, *op cit*,

langue, l'histoire, la religion, les coutumes, les institutions, et par des éléments subjectifs d'auto identification.¹

Selon Huntington, sept à huit civilisations se partagent le monde, mais il nomme que cinq, la chinoise, la japonaise, l'hindoue, la musulmane et l'occidentale, il ne voit pas l'Afrique comme une civilisation en soi (au contraire de Fernand Braudel), à l'égard de l'Amérique latine, il adopte une position ambivalente, tantôt il la considère comme une sous civilisation de l'Occident, tantôt il y voit une civilisation distincte, menaçante pour les États-Unis.²

Selon Huntington, le monde international après la guerre froide est devenu multi civilisationnel, parce que l'occident a cessé de dominer le système international avec la fin de l'impérialisme colonial et la cessation des hostilités entre États occidentaux, si grands qu'aient été la puissance de l'occident et l'attrait de sa culture sur les autres civilisations, la diffusion des idées occidentales n'a pas suscité une civilisation universelle, les civilisations exposées aux idées de l'occident lui ont emprunté ses savoir-faire sans pour autant en épouser toutes les valeurs, comme l'individualisme, l'État de droit et la séparation entre le spirituel et le temporel, ainsi la modernisation des États non occidentaux n'a pas entraîné leur occidentalisation mais plutôt renforcé l'attachement à leur civilisation propre, il en est de même de la démocratisation de plusieurs pays non occidentaux la démocratie a mis au pouvoir des partis hostiles aux valeurs occidentales, de même il met en doute l'idée que la libéralisation du commerce préviendrait les conflits, rivalités intestines et déstabilise ses voisins, la poussée démographique de l'islam s'accompagne d'une résurgence de la religion islamiste qui, dans plusieurs pays, s'est illustrée par la montée du fondamentalisme, en particulier chez les jeunes.³

Huntington décrit ensuite l'émergence d'un ordre mondial organisé sur la base de civilisations, les États coopèrent d'autant mieux les uns avec les autres partagent des affinités culturelles, tandis que les efforts faits pour attirer une société dans le cercle d'une autre civilisation échouent, au sein d'une même civilisation, les États s'unissent autour d'un États phare. La Chine, l'Inde et le Japon dominant chacun leur propre sphère civilisationnelle.

L'Occident connaît deux puissances dominantes, les États-Unis et l'axe franco-allemand, la Grande-Bretagne occupant une place médiane entre les deux. Certains pays,

¹ Lenlol Ploiuif, le choc des civilisations cas, la dissertation, 11 Novembre 2015,

<https://www.ladissertation.com/Archives-du-BAC/BAC-Histoire--Géo/Le-choc-des-civilisations-cas-220899.html> consulté le 11-03-2017.

² Association Madus Opérendi, Le choc des civilisations, présentation de l'ouvrage de Samuel P. Huntington, Irénées.net, 2006, [Http://www.irenees.net/bdf_fiche-documentation-506_fr.html](http://www.irenees.net/bdf_fiche-documentation-506_fr.html), consulté le 10-03-2017

³ Marc Chevrier, *le choc des civilisations selon Samuel P Huntington*, Encyclopédie de L'Agora, 01-04-2012, <http://agora.qc.ca/documents/civilisation>, consulté le 11-03-2017

comme la Russie, la Turquie et le Mexique, ont tenté de s'occidentaliser, au prix toutefois de déchirements qui ont souvent mis en échec ce processus.¹

Enfin, Huntington appelle à l'Occident au ressaisissement. Il estime que la survie de l'Occident dépendra de la capacité et de la volonté des Américains à réaffirmer leur identité occidentale fondée sur l'héritage européen. La persistance du crime, de la drogue et de la violence, le déclin de la famille, le déclin du capital social, la faiblesse générale de l'éthique et la désaffection pour le savoir et l'activité intellectuelle, notamment aux États-Unis, sont autant de signes indiquant le déclin moral de l'Occident.²

Il est cependant indéniable que la diffusion internationale d'une culture constitue en soi une source de rayonnement, comme le souligne Jean-François de Raymond l'image d'un pays repose pour une large part sur ce qu'il a apporté au monde, ce qui sous-tend en retour ce que le monde attend de lui.³

La culture et donc l'art en général touchent un vaste champ de domaines et de ce fait, il est incontestable qu'on peut leur attribuer un lien avec le pouvoir, la culture est un domaine qui depuis longtemps est en lien avec le pouvoir, de quelque nature qu'il soit. On retrouve tout au long de l'histoire de l'art une certaine référence au religieux ou aux pouvoirs politique et économique. Si aujourd'hui la diplomatie peut se servir de la culture, l'économie commande l'art et la politique le détermine depuis bien longtemps.⁴

Aujourd'hui la culture est une discipline qui entretient des liens ambigus avec le pouvoir la politique et l'économie.⁵

La discipline des relations internationales a permis de mettre en lumière l'importance de la culture dans la compréhension et l'explication des phénomènes politiques et stratégiques internationaux. Samuel Huntington lui a même accordé le statut de nouveau paradigme car la diplomatie culturelle est une nouvelle grille d'analyse des conflits contemporains et de leurs spécificités. Les événements qui marquent l'histoire des relations internationales depuis la guerre froide comme les conflits ethnico-religieux dans diverses régions du monde peuvent alors être observés au prisme de ces théories.⁶

Francis Fukuyama confirme que la culture a une grande influence sur le comportement et l'avenir des sociétés et des États, car la place de ces derniers dans le monde est due à

¹ Marc Chevrier, *op cit.*

² **Ibid.**

³ François Roche et Bernard Piniau, *histoire de la diplomatie culturelle des origines à 1995*, la documentation Française, Paris, 1995, p.8.

⁴ Gerbault Loïc, *op cit*, p.2

⁵ **Ibid**, p.4.

⁶ **Ibid**, p.5.

l'existence de caractéristiques culturelles et la culture est hégémonique sur les institutions sociales et économiques, comme le souligne aussi Jean-François de Raymond, « *l'image d'un pays repose pour une large part sur ce qu'il a apporté au monde, ce qui sous-tend en retour ce que le monde attend de lui* ». ¹

Selon la déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, conférence mondiale sur les politiques culturelles Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982 la communauté internationale a décidé de contribuer effectivement au rapprochement des peuples et à une meilleure compréhension entre les hommes. La culture constitue une dimension fondamentale du processus de développement et contribue à renforcer l'indépendance, la souveraineté et l'identité des nations. ² La croissance a souvent été conçue en termes quantitatifs, sans que soit prise en compte sa nécessaire dimension qualitative, c'est-à-dire la satisfaction des aspirations spirituelles et culturelles de l'être humain, le développement authentique a pour but le bien-être et la satisfaction constante de tous et de chacun, un développement équilibré ne peut être assuré que par l'intégration des données culturelles dans les stratégies qui visent à le réaliser, par conséquent, ces stratégies devraient toujours prendre en compte le contexte historique, social et culturel de chaque société. ³

Section III : La diplomatie culturelle

III.1: Domaine de définition de la diplomatie culturelle

La fin de la Seconde Guerre Mondiale a marqué le début d'une rivalité géopolitique Est-Ouest, la culture se retrouve véritablement au cœur des relations internationales. élaboration de stratégies, de propagande, misant sur le prestige national, diffusion de la langue, des valeurs et de modèle culturel, une volonté d'agir sur les opinions publiques étrangères par des relais médiatiques ou des réseaux d'agents culturels, sportifs et diplomatiques se serait ainsi progressivement systématisée et institutionnalisée depuis l'époque de la guerre froide une prise en compte stratégique des aspects culturels a entre autres, soft power un concept mené par Joseph Nye en 1990, dans son article prescrit à *International Herald Tribune* explique brièvement ce phénomène à Teddy Roosevelt « *Maintenant on peut avoir une conversation politique avec les autres comme si nous Américains*

¹ Mignon Emmanuelle, Vergier Julien, *Culture : l'heure du nouveau souffle*, direction des études de L'UMP.p6

² Mimoun Hillali, *le tourisme international vu du Sud: essai sur la problématique du Tourisme, le tourisme international*, presse de l'université de Québec 2003, p. 178.

³ UNESCO, déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, Conférence mondiale sur les politiques culturelles Mexico City, 26 juillet- 6 août 1982

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/146137/1573625/version/1/file/D%C3%A9claration+de+1%27UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles.pdf>, consultée le 20-03-2017.

avons un grand bâton dans notre main »,¹ Joseph Nye expose le concept de la puissance douce dans son livre avec le même nom *Puissance Douce* comme “la capacité de former les choix des autres plausiblement ”.²

Le concept utilisé en relations internationales pour décrire la capacité d'un acteur politique d'influencer le comportement d'un autre acteur ou la définition d'intérêts à travers des moyens non coercitifs (structurels, culturels ou idéologiques).³

Interprétant la volonté étatique d'affirmer sa présence et son identité au sein de la communauté internationale, la culture s'imisce également dans la formulation de la politique étrangère. Souvent associée au mandat des ambassades, l'action culturelle extérieure fait partie, au même titre que la coopération économique ou militaire, des actions que doit coordonner et soutenir le chef de mission diplomatique. Promouvoir sa culture à l'étranger aiderait à mieux assurer la sécurité nationale, une meilleure compréhension mutuelle et le partage d'intérêts communs favorisant l'atténuation des tensions, garantissant une coopération pacifique et certaine stabilité politique ⁴

Outil de soft power (puissance douce) et composante de la diplomatie publique, les politiques de diffusion ou de rayonnement culturel s'occupent ainsi d'établir, de développer, de dialoguer avec une façon non risquer de maintenir des relations avec les partenaires étrangers par le biais de la culture, de l'art et de langue nationale, par l'entremise d'actions culturelles, il s'agit de faire entendre ses considérations politiques, économiques et stratégiques, tout en poursuivant des objectifs de prestige, de rayonnement et d'attractivité. Les États l'utilisent systématiquement comme moyen de diffusion d'une perception positive de leur pays à l'extérieur de leurs frontières⁵

Enfin, au plan national, la diplomatie culturelle, en encourageant les réflexions sur la résurgence des revendications culturelles, sur la gestion du pluralisme culturel au sein des États nations et sur l'importance du dialogue interculturel, favoriserait la cohésion sociale. En somme, la diplomatie culturelle, tout en réalisant un objectif de dialogue entre les cultures et de promotion de la diversité culturelle, a comme principal objectif la défense d'intérêts nationaux en soutenant la conception, la production et la diffusion de produits culturels adaptés aux publics étrangers.⁶

¹ Joseph S. Nye. Propaganda Isn't the Way: Soft Power, (**International Herald Tribune**).10 Janvier 2003.

² Joseph S. Nye, *Soft Power*. New York, Public Affairs, 2004, p.5.

³ Busson Marie-pierre, *op.cit.* p.1.

⁴ **Ibid.**

⁵ **Ibid.** p2

⁶ **Ibid.**

* Représentant du Centre québécois de relations internationales et du Bureau d'information sur la francophonie.

Pour Paul Painchaud « *la diplomatie culturelle est une action de plus en plus diversifiée des gouvernements modernes dans les affaires culturelles sur la scène internationale, il distingue la diplomatie culturelle considérée comme instrument de politique étrangère et la diplomatie culturelle considérée comme instrument de développement culturel interne. Il ajoute que la diplomatie culturelle peut être bilatérale ou multilatérale. Elle prend une forme réelle et concrète avec les activités des services culturels des ambassades à l'étranger* ». ¹

Pour Julia Kristeva Joyeux : « *La diplomatie culturelle peut être définie comme un ensemble de mesures fondées sur l'échange des idées, des valeurs, des traditions et d'autres aspects culturels ou identitaires, soit pour promouvoir les relations ou développer la coopération sociale et culturelle ou de renforcer les intérêts nationaux, la diplomatie culturelle peut être exercée par le secteur public ou privé ou la société civile* ». ²

Il n'existe pas une définition figée de la diplomatie culturelle, l'étude des déterminants de cette diplomatie d'influence permet de déduire qu'elle vise, entre autres, l'amélioration de la connaissance des cultures réciproques afin d'aplanir les différends que la diplomatie classique ne parvient pas à résoudre.

III.2: La relation entre la diplomatie culturelle et la politique étrangère :

A la suite des définitions évoquées précédemment de la diplomatie culturelle comme branche de la politique étrangère et outil de soft power, notamment comme l'art de la politique extérieure, nous retrouvons le pionnier de l'école française de la sociologie des relations internationales, Marcel Merle qui distingue la politique étrangère des autres politiques publiques. La politique étrangère - il s'agit dit Merle de : « *la partie de l'activité étatique qui est tournée vers le dehors, c'est-à-dire qui traite, par opposition à la politique intérieure, des problèmes qui se posent au-delà de la frontière* » ³. Cette distinction entre l'interne et l'externe est toujours valide. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce manuel définit la politique étrangère comme celle « *qui est déployée dans l'environnement international* » ⁴

¹ Rachael Maxwell, *la place des arts et de la culture dans la politique étrangère du Canada*, rapport de recherche préparé pour la Conférence canadienne des arts, p.38.

² Julia Kristeva, *le message culturel de la France et la vocation interculturelle de la francophonie*, l'édition des journaux officiels 2009, http://www.kristeva.fr/rapport_cese.html, consulté le 02-03-2017.

³ Marcel Merle, *la politique étrangère*, presses universitaires de France, Paris 1984, p.7.

⁴ **Ibid**

III.3: Outils de la diplomatie culturelle

III.3.1: Organisations internationales :

A : UNESCO

L'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture a pour origine la Conférence des ministres alliés de l'éducation qui se réunit une première fois à Londres le 16 novembre 1942. Ses travaux se poursuivent jusqu'en 1945. La conférence propose la tenue d'une réunion pour établir une organisation éducative et culturelle au sein des Nations unies.¹

Cette conférence a lieu en novembre 1945, de nouveau à Londres. Le 16 novembre 1945, trente-sept pays signent l'Acte constitutif de l'UNESCO dont l'entrée en vigueur se fait le 4 novembre 1946 lorsque vingt pays l'ont ratifié.²

Dans un monde bouleversé par des conflits qui mettent en danger les valeurs culturelles des civilisations, les États membres et le secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture doivent multiplier leurs efforts destinés à préserver ces valeurs et approfondir leur action en faveur du développement de l'humanité. Une paix durable doit être établie pour assurer l'existence même de la culture humaine

La mission de l'UNESCO est de promouvoir la paix dans le monde à travers l'éducation, la science, la culture et la communication.

Elle poursuit son action à travers cinq (05) grands programmes :³

- améliorer l'éducation partout dans le monde.
- renforcer les capacités scientifiques et technologiques au service du développement.
- promouvoir les sciences sociales et humaines.
- préserver et respecter les spécificités de chaque culture.
- favoriser la communication et l'information, avec circulation libre des idées et le partage des savoirs.

¹ Lynch Mingst Fomerand, « Nations Unies (O.N.U.) », Encyclopédie Universalis <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nations-unies/>, consulté le 05-03-2017

² Librairie virtuelle et images historiques, <http://jemesouviens.biz/16-novembre-1945-creation-de-lunesco/>, consulté le 05-03-2017.

³ L'UNESCO, Présentation, Histoire Et Missions, <https://www.gralon.net/articles/economie-et-finance/politique/article-l-unesco---presentation--histoire-et-missions-3426.htm>, consulté le 8-03-2017.

B: Les instruments juridiques de l'UNESCO pour la culture : ¹

1950 : Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique et culturel, (Accord de Florence) et son protocole de (Nairobi) pour améliorer la circulation des connaissances.

1952 : Convention universelle sur le droit d'auteur, révisée en 1971.

1954 : Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflits armés.

1970 : Convention sur les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels.

1972 : Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

1980 : La recommandation concernant le statut de l'artiste reconnaît les conditions spéciales de travail des artistes et leur rôle unique dans le développement de la société.

2001 : La conférence générale de l'UNESCO adopte la déclaration universelle sur la diversité culturelle qui est reconnue comme un patrimoine commun de l'humanité.

2003 : Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

2005 : Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

III.3.2: Agences culturelles :

Des opérateurs de l'action culturelle extérieure des pays, pour la promotion des activités sociales et artistiques, ils appuyant sur les industries culturelles, la promotion des savoirs et les échanges artistiques, partant de l'idée que l'identité se manifeste par ses expressions culturelles, ces organismes publics implantés à l'étranger souhaitent encourager la compréhension mutuelle entre la société d'accueil et le pays d'origine. Que ce soit par le partage des arts de la scène, des arts visuels, de la musique, de la littérature, du cinéma ou de la langue, soutenir le rayonnement culturel de la nation à l'étranger, ainsi que la diffusion dans le monde de ses idées et de ses savoirs demeure l'enjeu prioritaire de ces centres culturels²

Le champ d'actions et d'intervention des agences culturelles, liens avec les différents acteurs publics et privés et les exemples ne manquent pas pour illustrer comment la culture peut être un instrument au service des intérêts politiques des nations à l'étranger : Instituts culturels français (France), Goethe Institut (Allemagne), Istituto Cervantes (Espagne),

¹ Dominique Domerçant, *Culture et coopération : autour des instruments juridiques de l'UNESCO*, 22 août 2016, <http://www.lenational.org/culture-cooperation-autour-instruments-juridiques-de-lunesco/>, consulté le 04-03-2017.

² Marie-Pierre Busson, *op cit*, p.3.

Instituto Camões (Portugal), British Council Royaume Uni, Institut Confucius (Chine), etc....¹

III.3.3: Les médias :

Les médias, vecteurs d'analyses et d'informations utiles à une meilleure compréhension du monde, sont un élément particulièrement important du dialogue entre cultures et civilisations, mais il est impératif de ne pas laisser s'installer des situations ou s'opposeraient deux principes aussi nécessaires l'un que l'autre à la dignité humaine : la liberté d'expression et le respect des convictions individuelles morales et religieuses. Au-delà, ce débat nous a confrontés à la façon dont chaque société négocie et délimite, de manière distincte, les frontières du dicible et de l'indicible, du représentable et de l'irreprésentable, de l'ironie et de blasphème. Ces frontières sont fluctuantes, et la s'exprime le rapport complexe de chaque individu, groupe ou communauté avec l'histoire, la culture, le sacré. Sachons donc reconnaître qu'il n'existe pas de consensus sur le positionnement de ces frontières, et qu'il nous appartient aujourd'hui d'en mieux connaître les contours, les inflexions, les évolutions²

III.3.4 : Le cinéma :

Le septième art, reconnu comme l'un des outils de diffusion de la puissance douce, l'art cinématographique entretient des rapports avec le champ politique international.

Après 1964, la diplomatie culturelle soviétique employé plus que jamais l'industrie cinématographique pour rivaliser avec Hollywood l'ennemi principal de la guerre froide,

Valatin considère que dans la foulée des événements du 11 septembre 2001, l'industrie cinématographique américaine s'est sensiblement rapprochée du pentagone pour véhiculer sa vision stratégique et légitimer toute une série d'interventions dans le monde.³

III.3.5: Les ambassades :

¹ Marie-Pierre Busson, *op cit*, p.3.

² Keiichiro Matsuura, *l'enjeu culturel au cœur des relations internationales*. IFRI, Paris, Edition, 2006.p.6.

³ Marteau véronique, *la diplomatie culturelle américaine : l'exportation de l'image du Gouvernement*, Quaderni, 2003, p.53.

Une ambassade est une institution diplomatique ayant à sa tête un ambassadeur. Les grandes ambassades sont dotées d'un service et coopération et d'action culturelle, la création des postes de conseiller et attaché culturel en ambassade est relativement récente, ces services d'action culturelle sont le plus souvent enrichis par l'expertise de spécialiste pour l'enseignement, l'action artistique, l'audiovisuel, la coopération et la recherche scientifique et technique, la coopération universitaire.¹

Le secteur culturel via les institutions officielles comme les ambassades contribue à part entière à renforcer les liens entre les pays et à créer de nouveaux accords internationaux.

III.4: Objectifs de la diplomatie culturelle :

III.4.1: Sur le plan culturel :

A: Un support de la communication :

L'État se sert de la culture comme moyen de satisfaire certains de ses besoins de communication, d'image et de relations à l'international, grâce à la circulation des idées et au pouvoir d'expansion des grands styles, la culture parvient à indiquer géographiquement les aires internes et externes de civilisations, véritable instrument des politiques des États, elle atténue souvent les tensions qui se manifestent dans les rapports interétatiques.²

B: La compréhension mutuelle entre les États:

« *La culture est la porte d'entrée à toute relation* ». ³ Cette diplomatie s'efforce de renforcer la compréhension mutuelle entre les États mais elle se distingue dans la mesure où elle dépasse les relations traditionnelles de la diplomatie en employant des moyens transnationaux : radio, cinéma, langue, chanson ou culture populaire, héritage historique

Le soft power correspond au déploiement d'une politique de séduction, en l'occurrence par la diffusion du rayonnement culturel d'un État, dont le dessein est de faire accepter à l'autre qu'il souhaite la même chose que lui. Cela revient au souhait de faire

¹ A Quoi Sert Une Ambassade ? <https://www.gralon.net/articles/economie-et-finance/politique/article-a-quoi-sert-une-ambassade--2763.htm>

² Gerbault Loïc, *op. cit.* p.4.

³ Camille Forite, *Chavez et l'Afrique dix ans de politique extérieure vénézuélienne*, Paris, édition de l'IHEAL 2008, p.125.

accepter comme universelle une vision du monde singulière afin que la domination de celui qui la produit, considérée comme légitime.¹

C: Encourager la coexistence :

Certains auteurs disent que le vecteur culturel causera principalement des conflits entre les États dans l'avenir puisque cette diversité négative plongera le monde dans une situation ballante mais cette diplomatie culturelle devrait œuvrer pour la diffusion de la tolérance, de la culture pacifique et de la stratégie du dialogue entre civilisation, la nécessité de la coexistence des peuples comme garantie de la pérennité, Sankuru disait toujours que la troisième guerre mondiale, qu'on estime nucléaire, sera ethnique ou religieuse, par contre cette guerre peut ne sera ni ethnique, ni religieuse si l'on initie un véritable dialogue des cultures et des civilisations fondé sur la justice et l'égalité entre les peuples et de vivre en harmonie et de bien employer cette diversité positivement.²

D: La persévération de l'identité nationale :

Face à la mondialisation la diplomatie culturelle est un moyen d'influence et de préservation de soi, de son identité, la sécurité identitaire est une preuve des fondements et des règles existantes dans une société et la formation d'une base solide qui interdit la violation culturelle et l'invasion des idées, c'est pour cela que l'on affirme que par sécurité identitaire on préserve l'identité d'une société de tout ce qui la menace.

La sécurité identitaire constitue un élément incontournable du renouveau social, et la capacité à s'affranchir des influences extérieures. c'est un des plus hauts aspects de la réappropriation identitaire dont les différentes puissances ont toujours envisagé, à travers l'histoire, de s'en emparer comme premier pas dans la domination, pour cela, la sécurité identitaire repose sur deux éléments fondamentaux :

- 1) Une fierté pour sa culture
- 2) Ouverture et le dialogue avec les cultures modernes.

¹ Roche Jean-Jacques, *Théories des relations internationales*, Clefs politiques, Montchrestien – Lextenso éditions, Paris, 2008, p.p. 67-69.

² Viviana Fridman et Michèle Ollivier, (Sociologie et sociétés), Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2004-v36-n1-socsoc815/009584ar/>, consulté le 20-02-2017.

L'affirmation de l'identité culturelle contribue donc à la libération des peuples. Inversement, toute forme de domination nie ou compromet cette identité

L'identité culturelle est une richesse stimulante qui accroît les possibilités d'épanouissement de l'espèce humaine en incitant chaque peuple, chaque groupe à se nourrir de son passé, à accueillir les apports extérieurs compatibles avec ses caractéristiques propres et à continuer ainsi le processus de sa propre création et toutes les cultures font partie du patrimoine commun de l'humanité, l'identité culturelle d'un peuple se renouvelle et s'enrichit au contact des traditions et des valeurs des autres peuples, la culture est dialogue, échange d'idées et d'expériences, appréciation d'autres valeurs et traditions mais dans l'isolement, elle s'épuise et meurt.¹

III.4.2: Sur le plan économique :

La promotion de la culture revêt également une valeur économique significative, notamment le tourisme. La richesse du paysage culturel s'inscrivant comme stratégie d'attraction tant pour les entreprises que pour les individus, les actions culturelles permettent de satisfaire certains besoins de communication, d'image et de relations à l'international, notamment dans le développement du tourisme.²

III.4.3: Sur le plan politique :

Les fins de la diplomatie culturelle ne sont pas culturelles, elles relèvent d'une politique étrangère, dont les moyens sont l'éducation, la recherche et la culture, mais tandis qu'envoyer un ambassadeur, c'est reconnaître une puissance et instaurer un rapport d'État à État, mettre en place une diplomatie culturelle, c'est reconnaître, derrière la puissance, un système de pensée et organiser un rapport de société à société.³

¹ Daniel Haize, "La diplomatie culturelle française, une puissance douce ?", *CERISCOPE Puissance*, Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po 2013, <http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part2/la-diplomatie-culturelle-francaise-puissance-douce?page=show>, consulté le 28-02-2017.

² Busson Marie-pierre, *op cit*, p.2

³ Antonin Baudry, (Séminaire sur la diplomatie culturelle et les relations internationales), « puissance de l'autre, à quoi sert la diplomatie culturelle? », savoir ENS école normale supérieure, publié 09 février 2012 <http://savoirs.ens.fr/expose.php?id=650>, consulté le 11-03-2017.

Dans ce chapitre on a donné une vue générale sur la diplomatie culturelle comme une branche de la politique étrangère et un outil de puissance douce en suite on a décrit l'importance de la dimension culturelle au cœur des relations internationales. À partir des données qu'on a fournies précédemment et ce qu'on a exposé dans ce chapitre on peut dégager quelque point essentiel :

Premièrement, la diplomatie est une science qui ne cesse jamais d'être un art, elle est considérée comme une branche de la politique étrangère, au fil des ans la diplomatie s'est intégrée à plusieurs champs d'activités dont la politique, la culture et le commerce aujourd'hui la diplomatie est présente dans tous les domaines de la vie, employée par les États comme un canal pacifique de négociation et de dialogue non risqué entre les pays.

Deuxièmement, l'importance de la culture comme une dimension dans les relations internationales en tant qu'elle est reconnue comme quatrième pilier de développement durable, ensuite on a exposé la théorie du constructivisme et la thèse de Samuel P Huntington « choc de civilisation » pour révéler cette importance de la culture qui est devenu un véritable acteur sur la scène mondiale.

La diplomatie culturelle comme branche de la politique étrangère, un instrument et un outil de soft power, un concept interprété par Joseph Nye au début des années 1990, elle est considérée comme un moyen de la puissance douce, elle joue un rôle important et essentiel dans la formulation de la politique étrangère c'est-à-dire d'agir par la culture, une ouverture sur le monde et de transmettre une image parfaite d'un pays à la scène mondiale qui permettra de défendre ces intérêts et son identité nationale.

On a décrit cette importance à travers la théorie constructiviste qui a introduit au début des années 1990 le retour de la culture comme acteur de la politique étrangère et sur l'importance de la dimension culturelle dans la formulation des politiques étrangères des pays, aussi l'interprétation de ce concept soft power par Joseph S Nye et l'étude de Huntington, comme résultat de ce chapitre nous avons :

La diplomatie comme branche et outil de la politique étrangère.

La dimension culturelle est une dimension idéologique qui a existé depuis la rivalité géopolitique Est-Ouest

La diplomatie culturelle comme une nouvelle aptitude et un nouveau instrument de la diplomatie pour s'adapter face à la mondialisation qui a élargi son champ d'activité.

La diplomatie culturelle est une dimension idéologique qui a existé depuis la rivalité géopolitique Est-Ouest

La diplomatie culturelle est une source de soft power. Elle est un instrument souple et efficace et un véritable moyen d'influence et de séduction, généralement employé pour préserver les intérêts des États, l'identité nationale et véhiculer l'image de pays à l'étranger

L'identité culturelle peut être parfois vectrice de l'instabilité notamment dans les régions ethniques

La diplomatie culturelle permet de donner une meilleure image d'un pays et un moyen de communication non risqué qui favorise et encourage la coopération mutuelle entre les nations.

La diplomatie culturelle est un moyen de rayonnement et de promouvoir culturel, elle privilège la coexistence pacifique des pays et mène la paix et la stabilité, notamment elle permet une ouverture sur le monde et le dialogue interculturel.

Chapitre II :

**Les instituts culturels
étrangers**

Chapitre II : Les instituts culturels étrangers

A l'intérieur de ce chapitre, nous nous intéresserons à la stratégie de la diplomatie culturelle et l'instrument le plus efficace de soft power qui est l'institut culturel, l'objectif de ce chapitre est de faire un bref historique sur les instituts culturels étrangers et de passer en revue sur quelques grands instituts dans le monde, ensuite de montrer les divers rôles et fonctions de ses organismes de la diplomatie culturelle, notamment leur rôle comme instrument et outil de soft power aussi la conquête démocratique des instituts culturels et finalement la médiation culturelle qui est au cœur de missions des instituts culturels.

Section I : La notion d'institut culturel :

I. 1: Bref historique des instituts culturels :

Au fil des ans, depuis les anciennes cités chaque nation, chaque époque et chaque descendance. La culture se manifestait par excellence dans les espaces intégrés de la vie quotidienne et publique de l'époque dont les plus connus sont : L'agora grecque, le forum romain, les places publiques des villes médiévales, les rues marchandes des cités islamiques. Les premiers instituts culturels sont apparus en France au XIX^e siècle puis aux États-Unis et d'autres pays dans le monde. De nombreuses organisations culturelles sont considérées comme des institutions. Selon Selznick (1957) : *« elles présentent un caractère particulier et distinctif, elles existent et possèdent une valeur propre, indépendamment des buts qu'elles servent, elles s'inscrivent depuis des années, voire des siècles, dans les valeurs portées par la société ; à différentes époques, des individus s'y sont investis, consacrés, identifiés. L'histoire est en effet le support essentiel de l'institutionnalisation de ces organisations. Le discours épique de la fondation y est présent et sert la formation d'une idéologie et d'un imaginaire de l'organisation, d'un mythe commun, socialement intégrateur. »*¹

Selon Claude Mouillard Un équipement culturel : *« Est une institution, également à but non lucratif, qui met en relation les œuvres de création et le public, afin de favoriser la conservation de patrimoine, la création et la formation artistiques et plus généralement, la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit, dans un bâtiment ou un ensemble de bâtiments spécialement adaptés à ces missions »*²

Ce sont des infrastructures pour le développement et les échanges culturels et de communication, nous retrouvons aussi d'autre objectif qui s'inscrivent dans le même ordre

¹ Dominique Bourgeon Renault et Anne Gombault, *l'approche du marketing dans le domaine des arts et de la culture Champ et produit culturels*, septembre 2014

http://www.numilog.com/package/extraits_pdf/e268417.pdf, consulté le 20-04-2017, p.10.

² Ibid.

d'idée tel que la production de savoir et le mettre au service de la société, la participation à l'occupation du temps non productif et libre pour les adultes et assure une continuité éducative sur le plan extrascolaire pour les enfants.

Le mot institut signifie une chose établie ou fondée, un établissement ou une structure où s'effectue un travail institutionnel, il peut être également un établissement d'enseignement privé, exemple-: « L'évêque s'est associé aux institutions de charité auxquelles il a fait appel pour aider les plus démunis », « L'institution religieuse de la ville a organisé un concours d'écriture », « Le fonctionnaire a visité une institution culturelle et a promis la prestation d'une subvention ». Le terme institution peut être employé comme le synonyme d'institut, d'organisation ou d'entité ou d'un centre. Par exemple quand on parle d'une institution éducative identique à établissement d'enseignement et ce dernier n'est pas forcément un endroit physique. Les normes de conduite, les traditions et les coutumes qui régissent une société sont des institutions. Donc, on peut dire qu'une institution est une structure de l'ordre social-qui régit le fonctionnement d'une société (institution social).¹ Non seulement parce que chaque institut culturel a son propre histoire, mais aussi parce que la plupart d'entre eux sont liées à une histoire nationale, régionale ou locale. Dans le même ordre d'idée, un rapport entre une activité et une ou plusieurs autorités publiques forment généralement le cœur du phénomène d'institutionnalisation, il est compris comme une légitimation et une pérennisation de l'organisation, cette dernière assure l'activité qui vise d'intérêt général, dans tous les domaines des arts, du culture et d'enseignement artistique.²

Le terme agence ou institut culturel renvoi dans son sens général à l'organisme public chargé de promouvoir l'art et le contenu culturel national à l'étranger. Comme outil de la diplomatie culturelle et instrument de la politique culturelle, les missions donnent aux instituts culturels souvent liés à la culture : conservation, création, production, diffusion, échange, formation,...etc., chaque institut s'inscrit dans un contexte binational, entre le pays d'origine qu'il représente et le pays d'accueil où il se trouve implanté à travers un accord appliqué entre ces deux pays, et leurs mission et complémentaire à celle des ambassades.³

¹ Word Press, définition d'institution concept et sens, <http://lesdefinitions.fr/institution#ixzz4ebBuw7mx>, consulté le 12-02-2017.

² Pierre Laffon, Culture : la naissance de l'institut français, fondation IFRAP 10 novembre 2010 <http://www.ifrap.org/education-et-culture/culture-la-naissance-de-l-institut-francais> consulté le 10-04-2017.

³ France diplomatie, les actions de l'institut français <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/diplomatie-culturelle/le-reseau-culturel-francais-a-l-etranger/article/les-actions-de-l-institut-francais>, consulté le 15-04-2017.

Le centre est le lieu où l'endroit dans lequel l'équipement culturel est indissociable (une expression matériel de l'institut). Beaucoup d'entre eux sont nés à partir d'une initiative venu d'en haut, c'est-à-dire dans une dynamique descendante tel les musées, par contre d'autres instituts culturels sont nés d'une initiative du bas qui ont ensuite été poussées par des acteurs influents tels que la société locale.¹

Dans ce cadre on peut considérer les organisations culturelles privées (commerciales à but non lucratif) comme des instituts culturels, vu leur caractère de stabilité, pérennité et la reconnaissance de leur rôle dans un contexte culturel, qui ne laissent pas indifférents des autorités publiques, des entreprises mécènes ou des philanthropes. Indéniablement, ils sont de véritables institutions du fait de la reconnaissance dont chacune dispose dans son activité et dans la vie culturelle considérée soit internationalement, soit nationalement, soit régionalement ou localement.²

On peut dire que les instituts culturels sont des fondements d'une société au but non lucratif pour divers diffusion culturelle et artistique. Ces derniers sont employés par la diplomatie culturelle comme outil de soft power et comme un instrument de la politique culturelle a le sein mondial et international pour des échanges culturels et artistique et établir une communication entres les déférentes catégories sociale, et qui met en relations les œuvres de création et le public , généralement ils favorisent la conservation de patrimoine ,le création, l'innovation, la formation artistiques et la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit.³

Les institutions culturelles sont des structures de la société dans lesquelles les valeurs et les normes sont transmises, cette appellation, dans son acception générale, renvoie le plus souvent à la culture cultivée. Une notion qui comporte également une dimension historique,⁴ Vu leur rôle qui est généralement associe au champ d'activité culturelle, et comme un moyen souple et efficace employer par les états et les gouvernements on distingue plusieurs types d'instituts culturels à travers le monde, mais dans le cadre de la recherche qui s'articule autour

¹ Lucie Marchais, *Culture, Création, Médiation, l'avenir des instituts culturels nationaux pour le rayonnement de la culture: un pouvoir de coopération?* Le 22 avril 2013, p.4.

² Elsa Vivant. *Le rôle des pratiques culturelles off dans les dynamiques urbaines. Géographié.* Thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université Paris 8, Saint Denis, France. 2006, p.p. 58.60.

³ Mahi Ahmed Kerim, *Centre culturel, approche thématique*, projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'ingénieur d'état en architecture, Centre d'Animation Culturel à Mostaganem juin2013. p23

⁴ Le Centre culturel du Beau Canton, C'est quoi, un Centre Culturel ?

http://ccbeaucanton.be/archive/BEAUCANTON_BE/INDEX69BC.HTM?C-est-quoi-un-Centre-Culturel , consulté le 25-04-2017.

de la diplomatie culturelle, ce qui attire notre attention c'est les instituts culturels comme outil et instrument de soft power.¹

I.2: Quelques grands instituts culturels dans le monde :

A : L'institut Français (France) :

L'Institut français est un instrument de l'action extérieure de la France, en 2011 il a remplacé l'association Cultures France avec un périmètre d'action étendu et des moyens renforcés².

Il travaille en étroite relation avec le réseau culturel français à l'étranger composé de 96 instituts français et de 445 alliances françaises dans le monde. Le rattachement de l'institut français a des structures culturelles été mené à titre expérimental des dizaines de mission diplomatiques : le Cambodge, le Chili, le Danemark, les Émirats arabes unis (EAU), la Géorgie, le Ghana, l'Inde, le Koweït, le Royaume-Uni, le Sénégal, la Serbie, Singapour et la Syrie sont les pays où est expérimenté de 2011 à 2014.³

En effet le gouvernement Français a souhaité confier une agence pour promouvoir l'action culturelle à l'extérieure de la France, cette action s'inscrit dans le cadre d'échanges artistiques, de diffusion du livre dans le monde, du cinéma et de la langue française, des savoirs et des idées, avec le développement d'un nouveau programme de diffusion culturelle et scientifique.⁴

Comme des missions d'accueil en France des cultures étrangères, à travers l'organisation de saisons ou festivals et de coopération avec les pays du sud, notamment la gestion du fonds Sud cinéma, dispositif de soutien au cinéma du sud en partenariat avec le Centre national du cinéma et d'image animée. Il développe un programme de résidence internationale en France comme à l'étranger, aussi de nouvelles missions de formation et professionnalisation des agents du réseau culturel français à l'étranger.⁵

B : Le British Council (Royaume-Uni) :

Créé en 1934 comme une institution gouvernementale du Royaume-Uni, le siège de l'organisation se trouve à Londres, dans l'objectif est d'établir des relations culturelles entre le

¹ Fédération Wallonie-Bruxelles, direction des centres culturels

<http://www.centresculturels.cfwb.be/index.php?id=6582>, consulté le 12-02-2017

² Décret n° 2010-1695 du 30 décembre 2010 faisant suite à la loi relative à l'action extérieure de l'État adoptée le 12 juillet 2010.

³ Institutions Françaises et Autres, Institut Français, find it, <http://www.fundit.fr/fr/institutions/institut-francais> consulté le 12-03-2017

⁴ Gerbault Loïc, *op, cit*, p. 23.

⁵ *Ibid*, p.29.

Royaume-Uni et d'autres pays, en particulier pour mission de promouvoir l'apprentissage de la langue anglaise, de participer à sa diffusion et de fortifier sa position dans le monde, en 1938 le Caire accueille le premier British Council qui s'ouvre en dehors d'îles britanniques son premier bureau à l'étranger, à ce moment-là, l'institution a joué un rôle idiosyncratique au niveau international dans le but de la promotion des valeurs de la démocratie parlementaire face à la menace du fascisme. Aujourd'hui le réseau britannique dispose de 220 bureaux dans un total de 110 pays du monde entier, 600.000 élèves et 7.000 employés. Chaque année, un million de personnes se présentent à ses examens officiels d'anglais, ses bibliothèques ont 250.000 membres et chaque année 8,5 millions de visiteurs passent par ses centres d'information, parmi les objectifs prioritaires du British Council : la promotion de l'éducation et de la formation britannique, le travail de collaboration avec les gouvernements et les organisations non gouvernementales ainsi que la diffusion de l'innovation, de la créativité et l'excellence des sciences, des arts, de la littérature et du design britanniques, et comme principaux succès de ce réseau culturel à signaler, pour la première fois dans l'histoire, une exposition d'art britannique ouverte au public à Téhéran (Iran) et le travail aux côtés des groupes de l'opposition et autres organisations de la société civile pendant les dernières années de l'apartheid en Afrique du Sud.¹

65 % des frais du British Council sont financés par l'enseignement de l'anglais, le reste étant payé par le *Foreign and Commonwealth Office* du Royaume-Uni, en 2005 ce reste était de 186 millions de livres, les activités du British Council ont été souvent accusées d'être une couverture de la *Secret Intelligence Service*. Deux de ses antennes en Russie ont été fermées par les autorités en 2006 et toutes les autres, sauf Moscou.²

C : Società 'Dante Alighieri' (Italia) :

Créée en 1889 par un groupe d'intellectuels, la Società Dante Alighieri, après la première Guerre Mondiale, il a étendu son activité aux collectivités italiennes qui s'étaient formées en Afrique et en Amérique, à côté des missionnaires, sa mission s'inscrit dans le cadre de la diffusion de la culture italienne pour les immigrants et leurs enfants à travers les écoles et les institutions, après la deuxième Guerre Mondiale, les fonds des bibliothèques sont fondés à l'étranger, ont été remis à jour, la lecture de Dante a été promue en Italie et les liens de collaboration avec les associations culturelles italiennes à l'étranger ont été renforcés, en 1960 des nouveaux statuts rédigés, avec plus de cent mille étudiants pour soutenir et défendre la

¹ Gerbault Loïc, *op. cit.*, p.29.

² *Ibid*, p, 30.

langue et la culture italienne dans le monde, la société est présente dans 60 pays et gère près de 3.300 écoles et lycées.¹

D : Institut Cervantès (Espagne) :

Créé en 1991 pour la promotion et l'enseignement de la langue espagnole et la diffusion de la culture espagnole et hispano-américaine, avec 43 centres dans des pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique et d'Afrique, son but est le soutien aux hispanistes, des activités de diffusion culturelle en collaboration avec d'autres organismes espagnols et hispano-américains et des entités des pays hôtes ainsi que la mise à disposition du public des bibliothèques dotées des moyens techniques les plus avancés, durant l'année 2003-2004 l'institut a organisé 4000 événements culturels comme des cycles de conférences, des colloques, des concerts et des expositions, aussi les inscriptions en cours de langue espagnole et formation du professorat confondus, ont atteint 93.000 membres, il dépendent également d'un institut et il sont installées dans des universités ou autres centres, dans des pays comme la Bulgarie, la Hongrie, le Vietnam et la Croatie.²

E : Institut Confucius (Chine) :

Des établissements culturels publics à but non lucratif, implanté depuis 2004 par la république populaire du Chine à travers le monde. Les objectifs principaux de ses établissements sont de dispenser des cours de langue chinoise et soutenir les activités d'enseignement locales, nous retrouvons aussi d'autres objectifs tels que la délivrance des diplômes de langue *HSK (Hanyu Shuiping Kaoshi)* et la participation à la diffusion de la langue chinoise dans le monde. Ces branches se soumettent à la loi du pays où elles se trouvent, elles sont placées sous la surveillance et l'inspection du département compétent de l'éducation du pays. Le siège de l'institut Confucius est à Pékin, ce dernier est placé sous la responsabilité du Hanban (le Bureau de la Commission pour la diffusion internationale du chinois). Après l'établissement d'un institut piloté à Tachkent en Ouzbékistan en juin 2004, le premier institut Confucius ouvre ses portes le 21 novembre 2004 à Séoul en Corée du Sud. En Europe le premier institut à voir le jour est celui de Stockholm en Suède en 2005. Plus tard de nombreux autres instituts ont ouvert dans d'autres pays comme aux

¹ Gerbault Loïc, *op, cit*, p.30

² *Ibid*, p.31.

États-Unis, en Allemagne. En Europe de l'Est le premier institut Confucius a ouvert ses portes en août 2006 à Belgrade, Serbie.¹

Le ministère de l'éducation de la République populaire de Chine estimait en 2006 qu'en 2010, environ 100 millions de personnes apprendraient le chinois en dehors de Chine, avec un projet de mettre en place 100 instituts Confucius dans le monde entier.²

En 2010, il y avait 316 instituts à travers 94 pays. Comme des partenariats à but non lucratif entre des universités ou autres institutions et Hanban, l'agence chinoise chargée de superviser les instituts Confucius. Hanban finance l'institut lors de la création (en général de 150 000 à 250 000 dollars)³

Après avoir passé en revue quelques instituts culturels de différent pays du monde, le rôle avoué à travers l'implantation de instituts culturels dans différent pays s'inscrit dans le cadre de la promotion des valeurs culturels et des échanges culturels. Mais ce qu'on ne voit pas à travers cette action, c'est l'objectif réel qui se cache derrière, ciblé par les grandes puissances mondiales. Cette action vise d'autres objectifs cachés derrière cette stratégie. La dimension idéologique dans la culture qui joue un rôle très important dans la politique culturelle, notamment la position de l'idéologie dans la culture, cette dernière comme une doctrine qui fait référence aux valeurs, elle pousse les individus ou les collectivités à l'action, les grands pays du monde s'appuyant sur ses instruments qui se sont généralement déguiser derrière cette culture comme mission universelle pour servir leurs intérêts supérieures dans plusieurs pays(pays d'accueil). Généralement les instituts culturels sont placés sous la responsabilité des ambassades, comme des pays qui sont implanté sur le territoire du pays d'accueil. Aussi ils jouent un rôle décisif dans l'orientation des idées des nations et la séduction des élites et des intellectuelles comme un domaine d'investissement qui s'inscrit dans le programme des échanges culturels pour servir leurs propres intérêts.

¹ Hakan David Arodirik, *la diplomatie culturelle comme un instrument de la diplomatie publique: la diplomatie culturelle chinoise dans le contexte d'institut Confucius*, projet de fin d'études, faculté de communication université Galatasaray, Juin, 2015, p.1.

² Hakan David Arodirik, *op cit*, p.29

³ *Ibid*, p.30

Section II: Rôle et fonctions des instituts culturels :**II.1 : L'institut culturel à l'étranger :**

Les Centres culturels s'inscrivent dans le cadre des missions politiques culturelle et socioculturelle. Et comme pour les autres secteurs inscrits dans cela même politique, ils ont la citoyenneté comme colonne vertébrale, dans une perspective d'action au service des gens, aujourd'hui les instituts culturels sont comme un carrefour de plusieurs puissances publiques, considéré comme une richesse. L'existence de ces réseaux assure la possibilité de développement et d'améliorer la vie locale culturelle, et leurs tâches sont quasi-identiques à travers des différents programmes culturelles et artistiques (expositions, concerts, diffusion de film conférencesetc.),¹

Les instituts culturels fonctionnés à l'étranger sont les organismes internationaux qui régulent la relation culturelle d'un pays avec d'autres pays dans lesquelles ces centres fonctionnent. Deux facteurs essentiels pour les pays qui pratiquent la diplomatie culturelle, l'éducation et la langue, pour le premier cité permette à un pays un impact plus effectif sur le pays cible, dans lequel la langue du pays pratiquant est devenu populaire, comparativement avec l'impact des autres pays pratiquants. Pour l'éducation comme un facteur complémentaire du facteur de la langue contient l'apprentissage de l'art et de la culture.

Dans le même ordre d'idée, les instituts culturels ont un rôle signifiant pour la diplomatie culturelle. Premièrement comme une vitrine, ils présentent leur pays à l'étranger. Elle est comme une chance de faire leur publicité directement grâce à ces instituts. Deuxièmement ces instituts fonctionnent comme un service d'information pour leur pays. Ces centres distribuent les informations prédéterminés par leurs pays aux pays ce qu'ils sont situé, Finalement les instituts culturels peuvent donner les messages correctes aux sources externes pour redistribuer leur message aux leurs cibles indirectement lié à la culture, à l'histoire et à la géographie de leurs pays pour élargir leurs présences et pour étendre leurs champs d'influence.²

¹ Fédération Wallonie-Bruxelles, direction générale de la Culture, Centres culturels et territoires d'actions, des actions partagée Cahier 1, p.5.

http://www.culture.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/sites/culture/upload/culture_supe_r_editor/Centres_culturels_et_territoires_d_actions.pdf&hash=fd1759793d7d1c8ba0675a0836d4baaaa04a2bd6. Consulté le 13-03-2017.

² Ibid.

II.2 : L'institut culturel comme outil de soft power et instrument de la diplomatie culturelle :

Institut, agence, centre et infrastructure, considérés comme des opérateurs de l'action culturelle extérieure des pays, leur mission s'articule autour des industries culturelles, la promotion des savoirs, les changes artistiques et culturels. L'action des instituts culturels à travers les expressions culturelles vise à renforcer l'identité du pays d'origine sur la scène internationale, ces organismes implantés à l'extérieures du pays par la promotion d'activité sociale et artistique espèrent à encourager la compréhension mutuel entre le pays d'accueil et le pays d'origine sous la forme de partage des arts, la scène des arts visuels, la musique, la littérature, du cinéma ou de la langue, pour soutenir le rayonnement culturel de la nation à l'étranger. L'enjeu prioritaire des centres culturels est la diffusion des idées et des savoirs du pays origine dans le monde ¹

Les instituts culturels permettent à chacun de se reconnaître, s'identifier à l'organisation, et satisfaire les besoins d'appartenance, d'intégration, de protection, et de développement, ils créant des motivations dans lesquelles : chacun agit pour l'organisation dans laquelle il s'identifie, aussi ils permettent la cohérence des actions, en formant une vision commune : des valeurs partagées qui transcendent les divergences d'intérêt et d'opinions, aussi ils facilitent la communication, et ils renforcent la cohésion. Un institut culturel trop fort peut générer la rigidité, un manque d'ouverture, un sentiment de manipulation par les collaborateurs, le besoin de sens et de lien redevient important. C'est à cela que peut répondre les instituts culturels.²

La mission prioritaire de ces organismes implantés à l'étranger est de soutenir le rayonnement culturel de la nation, la diffusion mondiale de ses idées et de ses savoirs, ils sont des moyens pour véhiculer une image universelle s'adresse essentiellement aux élites, cette dernière comme stratégie qui vise à séduire les intellectuelles à travers l'enseignement de la langue nationale de leur pays et les examens de langue pour l'obtention de certificats linguistiques pour étudie dans leurs pays, à travers l'ouverture gratuite de ses portes dans les pays d'accueil ³

Dans le même ordre des idées l'implantation des instituts culturels dans les capitales comme un lieu choisi, ce positionnement représente une scène culturelle très riche, puisque se positionner positivement sur le pays d'accueil est une place singulière dans l'offre culturelle essentiellement grâce à un programme de qualité, car la promotion et la diffusion exigent des

¹ Marie-Pierre Busson, *op.cit.* p.4.

² Lucie Marchais, *op cit*, p.6.

³ **Ibid.**

dispositions de ces centres pour véhiculer leur culture nationale et de faire connaître cette culture au plus grand nombre et de répondre à une satisfaction demandée, dans ce cas l'action des centres culturels à l'étranger se mesure avec le nombre de personnes qui fréquentent ces endroits tellement cette fréquentation donne un aperçu d'efficacité et de satisfaction des usagers. Le défi de la diversité, les instituts culturels ne sont pas les seuls instruments de diffusion culturelle car d'autres formes d'interventions sont plus efficaces ou la place des centres culturels soit déterminé par rapport aux autres acteurs de l'action culturelle dans le monde ¹

La puissance de l'impact des instituts sur le pays est difficile à mesurer puisque la présence de la culture nationale du pays assure ces instituts culturels dans un pays, ces derniers révèlent de deux modèles d'influence, la projection et le rayonnement dans les autres pays, pour qualifier l'influence de son image et sa culture à l'étranger qui témoigne sa puissance d'attraction culturelle et de penser qu'il est toujours comme vecteur de diplomatie culturelle ²

La fonction de ces structures est identique, mais face à la diversité de la population locale il fallait des démarches différentes pour les satisfaire, dans ce contexte les instituts culturels ne sont pas les seuls instruments de diffusion culturelle car d'autres formes d'interventions sont plus efficaces ou la place des centres culturels soit déterminé par rapport aux autres acteurs ³

des organismes à caractères pour la promotion des activités sociales, artistiques et culturelle ou cette dernière revêt d'une valeur économique significative, puisque l'enjeu commercial lié à l'influence culturelle exercée par un pays sur la scène internationale (mode de vie et communications), de plus favoriser les échanges culturels à travers la présence d'agences culturelles à l'étranger avec la fonction de services d'information, la construction et l'ouverture aux populations locales de ressources telles que les bibliothèques pour mieux comprendre l'histoire, ces derniers sont des établissements et des orientations culturels sur un territoire et à l'étranger, des antennes à l'extérieur et des appareils de l'état avec des divers canaux comme, l'éducation, les musées, les bibliothèques, les collectivités locales, aussi les municipalités ont commencé à constituer leur propres réseaux, lignes de conduite et d'actions en terme de culture. ⁴

¹ Lucie Marchais, *op cit*, p.7.

² **Ibid.**

³ **Ibid**, p.8.

⁴ Gerbault Loïc, *op cit*, p.39.

L'action culturelle a l'extérieure envisage à moderniser afin d'apporter plus de cohérence dans son action de promotion culturelle et de coopération. ainsi que d'adapter aux besoins concrets des acteurs sur le terrain et d'en faire l'interlocuteur unique pour un réseau mondial très important, comme un "organe de pilotage" du réseau culturel dans sa globalité, ils sont chargés de la mise en œuvre d'une politique de coopération internationale et d'aide au développement, aussi ils sont des renforcements, de la rénovation et de développement des différents instruments de coopération, en concertation avec les autres directions du ministère des affaires étrangère ¹

Comme des instruments géographiques et de coopération bilatérale, les réseaux de coopération et d'action culturelle s'inscrit donc dans cette logique de coopération bilatérale à un niveau mondial pour la promotion de leur culture dans le cadre de la diversité culturelle. Comme des instruments de la diplomatie culturelle et des outils de soft power, l'enjeu principal des instituts culturels est de la promotion culturelle à l'étranger dans le domaine des échanges artistiques et comme des opérateurs pour les échanges culturels internationaux qui permettent également le dialogue avec les cultures du monde entier,² administrer par des réseaux diplomatiques et consulaires, cette plateforme centralisatrice doit gérer un immense réseau, elle fait interface entre le ministère de l'affaire étrangère dans son ensemble et le réseau à l'étranger, cet instrument de la diplomatie culturelle, doit savoir faire face à l'extrême variété de domaines que lui propose son réseau : diffusion de la langue et de la culture, enseignement et pédagogie, coopération scientifique et technologique, développement et promotion de l'audiovisuel à l'étranger.³

Aujourd'hui les plus grandes ambassades dans le monde sont dotées d'un service de coopération et d'action culturelle. On trouve au moins le poste diplomatique de conseiller culturel auprès de l'ambassadeur, le rôle de l'institut culturel illustre une grande importance donnée à la culture dans le développement des relations politiques et économiques, comme un outil de la diplomatie culturelle, chaque pays possède des instituts pour la promotion de sa culture à l'étranger, et la multitude d'instituts et des centres pour des actions artistiques et du diffusion des pensés, des langues et des échanges culturelles et civilisationaires, comme une reconnaissance d'une nation culturelle et de transmettre ce que Julia Sattler identifie comme une politisation de la politique culturelle extérieure de pays(en Allemagne), s'est engagée dans la promotion de la démocratie notamment avec le soutien de la société civile, l'engagement en faveur de la liberté d'opinion ou la mise en place de structures

¹ Gerbault Loïc, *op cit*, p.40.

² *Ibid*, p.42.

³ *Ibid*.

démocratiques. De nouveaux acteurs tels que des mouvements pour les droits de l'homme ou des journalistes ont été intégrés à la réalisation de ces actions pour la promotion de la démocratie. Parallèlement, cette position de soutien de la démocratie se traduit aussi dans l'augmentation de l'implantation des instituts et d'assurer la présence de ses idées, sa langue et sa culture nationale tout en servant la diversité culturelle ¹

Les activités culturelles sont de plus en plus organisées en partenariat avec des institutions locales dans la continuité de la coopération culturelle, les membres du réseau culturel à l'étranger ont également pour mission le développement de dialogue interculturel et la participation au débat d'idée au niveau mondial, c'est pour cette raison les instituts culturels s'engagent plus activement dans la vie culturelle des pays et villes d'accueil.²

Vu leur rôle comme pôles d'expertise et de conseil et outils d'influence et de coopération, les instituts culturels institutionnalisent les ambitions de la diplomatie culturelle par la signature d'ententes ou d'accords qui régulent les échanges entre les pays journalistes, intellectuels, artistes, philanthropes et représentants d'ONG l'accueil, la coordination et la mise en valeur d'un véritable réseau de porte-paroles servant, par l'entremise de contacts avec les institutions locales ou de relations mondaines, les intérêts politiques ou économiques nationaux sont aussi au cœur du mandat confié aux agences culturelles.³

II.3: La médiation culturelle :

Le terme de médiateur s'agit d'une personne nommé par une institution, un organisme et une entreprise ou toute autre structure dans le but de régler des litiges et des conflits, avec des divers rôles.⁴

La médiation culturelle est un processus de mise en œuvre sociale dans le but d'apprendre et d'apprécie l'art par le public, elle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, l'objet d'art et de culture, les publics et les populations. , le recours à cette médiation met l'accent sur la rupture sociale et culturelle intervenue dans les institutions et une catégorie de la population, tout en cherchant à la combler.⁵

La médiation culturelle est considéré Comme un mode d'intervention d'une institution vers un public, tend d'être un mode de régulation sociale, la médiation culturelle agit comme

¹ Gerbault Loïc, *op cit*, p.42.

² *Ibid.* p.40.

³ *Ibid.*

⁴ Julie Simard et al, les effets de la médiation culturelle, participation, expression, changement, rapport final Étude partenariale réalisée à Montréal de 2011 à 2013, Mai 2014, p6.

http://www.rideau-inc.gc.ca/documents/Doc_RapportFinal_EffetMediationCulturelle_VdMtl_LowRes.pdf,

⁵ Julie Simard et al, *op cit*. p.12.

une pédagogie de la vie sociale dans un contexte qui permette d'ouvrir la culture à une population qui a manqué les clefs nécessaires à son succès, un impératif politique lié à la médiation, il s'agit pour le médiateur de tisser un lien entre la culture et le public visé en définissant les critères sociaux, économiques ou géographiques qui l'en éloignent, étant donné que c'est aux institutions publiques que revient ce devoir citoyen.

Le médiateur devra directement travailler en relations avec eux, afin d'accomplir sa mission. Il s'agit donc ici d'une politique de démocratisation qui cherche à éloigner l'aspect élitiste que l'on associe souvent au monde de la culture.¹

La mission du médiateur est de permettre l'accès à la culture par le plus grand nombre d'individus. Dans ce métier, une cohabitation de champ social avec celui de la culture.

Les frontières deviennent minces entre l'espace public, les artistes, leurs œuvres et l'espace privé. La rencontre entre l'œuvre et le public peut se faire par hasard. Si l'art a besoin d'une médiation pour être compris, il faut peut-être penser à de nouvelles formes de médiations qui viendraient s'associer aux nouvelles présences de l'art et à ses nouvelles formes.

La médiation culturelle s'effectue au niveau des centres et des instituts culturels, ces derniers se sont les médiateurs d'une politique culturelle et pour le bien déroulement de leurs missions ils exercent leur rôle comme médiateurs sous plusieurs-formes de médiation parmi eux prenons les exemples suivants de cette médiation culturelle.

Exemple de médiation :²

- Concevoir la programmation d'un théâtre ou la politique culturelle d'une ville à travers l'organisation d'activités culturelles, des expositions, et gérer les salles de spectacle, exemple : la création des événements pour
- Monter une tournée, accueillir les artistes
- Le rôle important de relationnel et de la communication, être à l'écoute des artistes et veiller à la diffusion d'une publicité cohérente (financièrement et artistiquement) selon l'événement.
- La gestion des expressions de manifestations, festivals, événements culturels, expositions.
- L'harmonisation des équipes chargées des pédagogies et de l'animation des groupes sociaux auxquels ces programmes sont adressés.

¹ *Ibid.* p.16.

² Julie Simard et al, *op cit*, p.25.

- La création d'événement autour de manifestation. En fonction du type et du sujet de l'événement, dont on cherche à mettre en place des animations interactives. Toutes ces animations, permettront de faire parler de la manifestation

La médiation culturelle est décalé comme cœur de mission des instituts culturels : théâtres, musées nationaux, bibliothèques municipales, opéras, services d'archives, salles de cinéma, centres d'art contemporain, monuments historiques, orchestres... , ils proposent une large gamme d'actions dites de médiation, pour le partage de l'ensemble des structures culturelles et d'offrir aux publics les moyens d'accéder aux œuvres et de développer des capacités critiques et artistiques est considéré comme essentiel. Car l'ambition de la médiation est bien là, portée par des voix diverses, théoriques et doctrinales : contribuer à régénérer l'action culturelle, en allant même jusqu'à repenser le statut des institutions culturelles les plus patrimoniales pour en faire, en tant qu'institutions mêmes, des médiateurs¹

Aux côtés des instituts culturels la médiation culturelle à l'étranger s'effectue également au niveau des ambassades à travers les conseillers culturels, le rôle de ces derniers et de faire rayonner la culture de pays à l'étranger, établir des liens culturels entre le pays où il est en poste et son pays et favoriser les échanges et la coopération, en organisant colloques, exposition, nous trouvons aussi les attachés culturels ou dans leurs missions on peut mentionner certains métiers appartenant davantage au marché de l'art, mais ils ne sont pas indépendants de la médiation culturelle, il y a aussi une galerie interface entre l'artiste et le marché, qui nous permettront de découvrir de nouveaux artistes, nouvelles créations, nouvelles tendances, organiser des expositions, gérer la clientèle et l'accueil du public.²

· Critique d'art, théoricien de l'art, à la croisée de l'esthétique et de l'histoire de l'art contribuer à la diffusion artistique, inciter le grand public ou les professionnels à découvrir telles manifestations culturelles³

Les institutions culturelles privées ou publiques comme des lieux de transmissions des valeurs et des normes des lieux culturels sont en charge la gestion et la promotion du patrimoine historique, artistique et culturel la grande majorité des instituts culturels sont publics académies musées, bibliothèques, médiathèques, conservatoires, quelques salles de concert et de théâtres, les Opéras, les Maisons des jeunes et de la culture et les ministères.

On trouve aussi des institutions privées (châteaux privés, écomusée d'Alsace, le Puy du Fou...) qui sont issues le plus souvent d'initiatives régionales, même si leur rayonnement est souvent national.

¹ Nicolas Aubouin et al, (médiation culturelle: l'enjeu de la gestion des ressources humaines)

<http://www.culture.gouv.fr/deps>, consulté le 22-04-2014.

² Julie Simard et al, *op cit*, p.29.

³ **Ibid.**

Dans le modèle des institutions, on distingue deux modèles : le modèle américain, caractérisé par une alliance forte entre public et privé (où le privé joue un rôle prépondérant en matière purement culturelle), et le modèle européen, essentiellement public.¹

¹ **Ibid**, p.30.

Comme conclusion de ce chapitre, les instituts culturels jouent un rôle important dans la diplomatie culturelle, ils sont des instruments très efficaces et souple de soft power. Leurs fonctions à l'étranger n'est pas incarné dans la diffusion et l'échange de valeurs culturelles, mais essentiellement un rôle décisif comme des outils du soft power vue leur efficacité d'influencer sur la scène internationale, aussi la dimension idéologique de la culture qui a été bien employé par ces instruments,

L'institut culturel est comme une vitrine qui présente son pays d'origine à l'étranger, cette action lui permet de donner une meilleure image sur le pays.

Les instituts culturels sont aussi des informateurs pour leurs pays d'origines, ils transmettent des messages qui précisent leurs objectifs associés à la culture et d'autres domaines pour élargir leurs présences et pour étendre leurs champs d'influence.

Les instituts culturels sont des véritables instruments de la diplomatie culturelle et un outil efficace et souple de soft power.

Les grands pays possèdent des agences culturelles dans le monde mondiale comme des appareils implantés à l'extérieure du pays dans le cadre de la réalisation des objectifs de la diplomatie culturelle.

Instituts culturels jouent un rôle comme médiateur culturelle, cette action est décalerait comme le cœur de la mission de ce derniers, elle établit les objectifs de la diplomatie culturelle notamment les échanges culturelles, le dialogue interculturelle. La médiation culturelle permette à plusieurs pays et nations de s'ouvrir sur le monde et connaitre d'autre culture et d'autre pays.

Chapitre III :

La diplomatie

culturelle canadienne

Chapitre III : la diplomatie culturelle canadienne

Ce troisième chapitre comme étude de cas sera consacrée dans un premier temps à décrire la culture canadienne notamment ses origines et ses grands axes, puis nous révélerons la place des arts et des industries culturelles dans la politique étrangère canadienne. Deuxièmement nous soulignerons les principaux instruments de l'action culturelle canadienne à l'étranger ainsi que l'importance de valeurs culturelles dans la politique étrangère du Canada comme troisième pilier de sa politique extérieure. Puis nous montrerons les relations culturelles de Canada avec les grands pays du monde : la France la Chine et le Royaume-Uni. Enfin nous évaluerons les effets de la diplomatie culturelle canadienne et leur importance par rapport à la place du Canada sur la scène internationale.

Section I : Aperçu général de la diplomatie culturelle canadienne :

Le Canada est un vaste pays, une fédération composée de 10 provinces la Nouvelle-Écosse, l'Ontario, le Québec, la Saskatchewan l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Île du Prince-Édouard, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, et Terre-Neuve-et-Labrador et de 3 territoires, territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. Le pays est bilingue, ses deux langues officielles étant l'anglais et le français. Le Canada a été historiquement et est toujours un pays d'immigration, avec près de 20 % de sa population constituée d'immigrés.

Quand on parle de la culture canadienne on parle aussi de multiculturalisme comme une notion qui désigne la cohabitation de personnes de différentes origines raciales et ethniques. Ce dernier recouvre un ensemble relativement cohérent d'idées et d'idéaux qui sont liés à la collaboration de cette diversité culturelle du Canada, elle signifie la gestion de la diversité aux moyens de diverses interventions officiels des gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux et des administrations municipales¹

La culture canadienne est un brassage historique de trois cultures : française, anglaise et mexicaine. Elles sont généralement liées au style et mode de vie. Cette diversité de la société canadienne est comme un groupement de cultures juxtaposées et inter reliées, elle compte plusieurs sous-cultures régionales, l'expression mosaïque canadienne évoque surtout la multiplicité ethnique et culturelle du pays. Les premières cultures sont les cultures française et anglo-saxonne comme des peuples fondateurs du pays.²

¹ Micheal Dewing, *le multiculturalisme canadien* .division des affaires juridiques et sociales services d'information et de recherche parlementaire, bibliothèque du parlement, publication n0 2009-20-f le 15 septembre 2009 révisé le 14 mai 2013, p.1.

²Martin Gravel, *étude comparative entre les cultures canadienne française, canadienne anglaise et mexicaine: l'utilisation de l'humour dans les publicités en fonction du type de produit annoncé*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires, université du Québec à Montréal mai 2006 p 14

I.1 : La politique culturelle canadienne :

Les actions publiques visent à accroître, pour des raisons de prestige et de philanthropie, le patrimoine artistique, littéraire, musical et architectural de cette jeune nation qui, à cette époque, grâce à l'apport d'immigrants venant d'un peu partout en Europe et en Asie, voit ses frontières sans cesse repoussées vers l'Ouest et les territoires nordiques.

Jusqu'au milieu de XX^e siècle, cette culture est considérée comme élitiste, la culture du beau. Dans les années 1920 la culture tend graduellement à être considérée comme un bien public, surtout avec l'expansion de la culture de masse, en 1950 avec l'avènement de cette jeunesse issue du baby-boom de l'après guerre, une augmentation des loisirs, du temps libre et de développement considérable de la consommation.¹

Les premiers pas du Canada sur la scène internationale pour structurer le mode des arts et la culture sont associés à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada (la Commission Massey-Lévesque), l'objectif de cette action est de faire mieux connaître ce pays à l'étranger, ce dernier est relativement jeune. En 1952 les premiers esquisse d'une politique culturelle canadienne est dans les faits de rapport Massey-Lévesque, le rapport stipule : « *L'étranger, en général, connaît mal le Canada. Sans doute, les habitants de bien des pays ont-ils une idée de nos ressources matérielles, mais notre croissance rapide en tant que puissance mondiale et les responsabilités que nous avons assumées sur le plan international ont relégué dans l'ombre les connaissances qu'on pouvait avoir à l'extérieur sur nos institutions, nos mœurs, notre population, notre géographie et, en particulier, nos rapports subtils et importants avec le Commonwealth des Nations. Il n'est pas anormal qu'on ait souvent appelé le Canada le pays inconnu* ». ² En 1953 et 1957 la création d'une bibliothèque nationale et un conseil des arts, depuis cette création une stratégie qui vise de promouvoir la nation canadienne d'un océan à l'autre. Nous retrouvons aussi le budget de radio surtout la presse (radio et cinéma). En 1955 la commission royale d'enquête sur la radio et la télévision a étudié le rôle et le financement de radio-Canada (rapport Fowler 1957), elle a comme responsabilité de veiller sur la gestion de radio-Canada et de réglementer la radiodiffusion canadienne, son but est de développer le contenu canadien et refléter l'identité canadienne.³

¹ Sous la direction de Pierre P. Tremblay avec la collaboration de Julien Bauer Jean-Pierre Beaud Denis Bélanger et autres, l'administration contemporaine de l'État Une perspective canadienne et québécoise http://www.chairefernanddumont.ucs.inrs.ca/wp-content/uploads/2014/01/SaintPierreD_2012_L_analyse_comparative_des_politiques_culturelles.pdf consulté 29-03-2017

² Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, chapitre XVII, <http://www.collectionsCanada.ca/massey/h5-437-f.html>, visité le 30-04-2017

³ Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, chapitre XVII, *op cit*.

La politique culturelle vise les échanges des informations, des connaissances en matière d'art avec des organisations et des pays étrangers, ainsi que l'organisation des manifestations destinées à faire connaître les arts canadiens à l'étranger, les gouvernements canadiens ont développé divers programmes pour permettre une production culturelle, cela devient un élément fondamentale dans la politique étrangère du Canada, plusieurs agences fédérales sont responsables à soutenir les arts et la culture au Canada, elles ont maintenant des programmes qui favorisant les échanges internationaux.

Au fil des ans le Canada a développé plusieurs mécanismes favorisant la diffusion de la culture nationale à l'étranger, en 1995 la politique étrangère du gouvernement canadien s'appuyait sur trois piliers: la protection et la sécurité, la promotion de la prospérité du Canada et la diffusion des valeurs culturelles canadiennes. Cette volonté politique mène le Canada à invité les artistes et les travailleurs culturels du pays à devenir des ambassadeurs du Canada à l'étranger, cette action vise à renforcer leurs opérations internationales, et soutenir leurs activités artistiques.¹

Ce qui représente le Canada à l'étranger, c'est en grande partie, sa culture : *« C'est notre image. C'est ce que le Canada devient dans l'esprit des gens dans le monde entier quand vient le moment d'acheter, de négocier, de voyager. La chance du Canada ou l'attitude à son égard aura déjà été déterminée dans une mesure surprenante par la projection de notre culture à l'étranger ».*²

Le gouvernement du Canada a adopté et de mis en œuvre un ensemble cohérent de principes, il vise la protection et l'épanouissement de l'expression culturelle du pays. Cette politique culturelle a choisi les arts comme un fondement de sa politique. Le gouvernement canadien affirmé que ce choix souligne et définit ce que distingue la politique culturelle canadienne des autres.³

La culture canadienne qu'est l'ensemble des idées, des chansons, des récits qui concrétise canadienne, et à travers les produits culturels (des enregistrements sonores, livres, films...etc.), des narrations et des images qui sont spécifiquement canadiennes constituent une nourriture pour l'esprit qui l'aide à communiquer et changer des opinions avec les autres pays.⁴

¹ Guillaume Sirois, les productions culturelles dans la diplomatie publique : des défis posés par la mondialisation, dans un entretien accordé au magazine l'express en avril 2003, www.cqt.ca/importation/idoc_59/files/122/ consulté le 10-05-2017

² Marcel Jean et al, (cinéma et animation), l'encyclopédie canadienne, Historica Canada publié 02/07/06 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/cinema-danimation/>, consulté le 10-05-2017.

³ Ibid.

⁴ Gouvernement de Canada, (La culture canadienne dans le contexte de la mondialisation, nouvelles stratégies pour la culture et le commerce),

I.2: les principes de la culture canadienne :

Les cultures canadiennes s'articulent autour des principes suivants :¹

A: Liberté d'expression :

La société canadienne est une société libre et démocratique, où la liberté d'expression culturelle est à la fois nécessaire et souhaitable.

B : Liberté de choix ;

Le marché intérieur du Canada est ouvert sur le monde, ce dernier permet aux canadiens une accessibilité à un vaste éventail de produits culturels nationaux ou étrangers,

C: Accès culturel :

Le gouvernement canadien veille toujours sur la présence des produits culturels canadiens sur le marché intérieur, il fait appel à divers outils, règlements et mesures de soutien pour les canadiens aient facilement accès à leur propre culture

D : Partenariats :

Pour soutenir et promouvoir la culture canadienne, le gouvernement canadien collabore avec les provinces et les municipalités ainsi que avec le secteur privé pour assurer la vigueur et la prospérité de la culture canadienne

E: Diversité culturelle :

La société canadienne est diversifiée, une société multiculturelle qui reflète d'ailleurs la production culturelle canadienne. Le Canada met au point des produits qui s'intègrent aux deux marchés linguistiques et soutiennent les nombreux services régionaux et locaux du pays.

Une chose importante a souligné dans la politique culturelle canadienne c'est la diversité culturelle, qu'est un reflet de cette culture et production artistique cette dernière révèle une grande importance :

- reconnaître que les biens et services culturels diffèrent sensiblement des autres produits
- reconnaître que les mesures et politiques visant à garantir l'accès à une gamme de produits culturels d'origine nationale diffèrent sensiblement des autres politiques;
- définir des règles s'appliquant aux mesures réglementaires et autres que les pays peuvent ou non appliquer pour rehausser la diversité culturelle et linguistique;
- déterminer de quelle façon les disciplines commerciales s'appliqueraient ou ne s'appliqueraient pas aux mesures culturelles qui respectent des règles convenues.

¹ Gouvernement de Canada, (La culture canadienne dans le contexte de la mondialisation, nouvelles stratégies pour la culture et le commerce), groupe de consultations sectorielles sur le commerce extérieur (GCSCE) - Industries culturelles, Février 1999, <http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/topics-domaines/ip-pi/canculture.aspx?lang=fra> , consulté le 10-mai-2015

I.3 : La place des arts dans la politique étrangère du Canada :

Selon le rapport de novembre 2007 sur la culture et la diplomatie publique : « *Les arts et la culture occupent une place centrale dans la stratégie diplomatique de nombreux peuples qui voient dans la présentation de ces activités à l'étranger une occasion d'expliquer au monde ce qu'ils sont* ». ¹

Les arts sont les fondements de la politique culturelle canadienne, comme une volonté du gouvernement d'adopter et de mettre en œuvre un ensemble cohérent de principes, cette politique vise la protection et l'épanouissement de l'expression culturelle du pays, la promotion de l'expression culturelle d'un pays par le biais d'une politique culturelle cohérente dans le domaine des arts devient un instrument de choix pour souligner et mieux définir ce qui le distingue des autres. ²

Comme une priorité de la politique culturelle canadienne, l'ensemble des actions de l'Etat ont un effet direct sur les artistes créateurs et les inspirations ainsi que sur les organismes artistiques au sein desquels les artistes exercent leurs arts, les principaux enjeux de la politique culturelle canadienne dans le secteur des arts et les principaux gestes posés par le gouvernement fédéral pour répondre. ³

Le gouvernement fédéral du Canada encourage la création, la production, la distribution, la consommation et la préservation des œuvres artistiques et culturelles, Pour permettre au Canada de répondre à ses propres besoins et de composer avec les enjeux extérieures, la création des programmes ministériels par le gouvernement, versé des subventions et des transferts et adopté des règlements (établi des musées et des organismes autonomes)

La culture occupe une place première dans la politique étrangère du Canada, l'objectif de cette stratégie est du mieux connaître le Canada sur la scène mondiale à travers les arts et la manifestation culturelle, elle permet au Canada de créer une perception positive à l'étranger. Le Canada a développé une approche plus inclusive pour les arts et la diplomatie dans le cadre de la coopération mondiale. Selon Marcuse, l'art est un dialogue qui mène à une meilleure compréhension entre les nations, l'importance de cette politique qui est associée à la population puisqu'elle s'articule autour des arts, elle peut être considérée comme un

¹ Hill Stratégies, La culture, le commerce international et la politique étrangère Volume.7, N°3, colloque de novembre 2007, http://www.hillstrategies.com/sites/default/files/ARM_vol7_no3.pdf consulté le 11-05-2017

² Gouvernement de Canada, (La culture canadienne dans le contexte de la mondialisation, nouvelles stratégies pour la culture et le commerce), *op cit*,

³ Conférence canadienne des arts, la culture, le commerce international et la politique étrangère, 18 juin 2008, <http://www.ccarts.ca/fr/events/SYMPOSIUM2007FR.htm>, consulté le 18-05-2017.

ambassadeur crédible, la diplomatie culturelle doit aussi inclure des échanges de jeunes et la promotion de la langue. L'organisation d'événements spéciaux, la création de résidences d'artistes et la formation de groupes jeunesse qui ont favorisé le développement de nombreux contacts sur la scène internationale pour le secteur culturel québécois, ses actions dans un monde globalisé, les relations formelles entre les nations peuvent être en train de céder du terrain aux connexions économiques et culturelles entre les citoyens et les entreprises. Au long terme le gouvernement canadien adopte une stratégie qui accroît la visibilité des artistes canadiens à l'étranger.¹

La culture canadienne est associée généralement à les savoirs faire, les arts, le patrimoine culturel, l'éducation et les sciences, cette culture qui se projette et s'analyse conduit à l'élaboration d'un style et d'un contenu du développement économique et sociale, aussi sa force créative et son potentiel d'innovation, ainsi que son rôle jouer dans les processus de changement et de préparation à l'avenir,

Les arts et les industries culturelles sont des valeurs ajoutées en termes éthiques et moraux mais en termes éthiques et moraux, mais aussi en termes de bénéfiques (efficience et efficacité), ainsi qu'en termes d'impact économique, social et culturel. Le Canada a développé une véritable stratégie de développement du pays, associant à les aspects sociaux, physiques et économique, cette stratégies axée sur la création culturelles et la créativité artistique notamment les industries culturelles et les métiers créatifs. Comme un potentiel des industries culturelles et créatives.²

Section II : Les instruments de la diplomatie culturelle canadienne :

Le gouvernement canadien est doté d'une vaste gamme d'instrument pour assurer la réalisation de grands objectifs tracés par le gouvernement canadien. Pour promouvoir et soutenir la rayonnement culturel canadien, la diplomatie culturelle canadienne dans cette action emploie plusieurs instruments physique et juridique dont institutions publique, archive bibliothèques musées et centre d'art ...etc., mais dans le cadre de la diplomatie culturelle canadienne qui s'inscrit dans l'action de la politique étrangère du Canada sur la scène internationale et les principes moyens et outil employé par le gouvernement canadienne à l'étranger pour promouvoir son identité et ses valeurs culture. Donc pour réaliser les grands

¹ Hill Stratégies, recherches sur les arts la culture, le commerce international et la politique étrangère 18 juin 2008 http://www.hillstrategies.com/sites/default/files/ARM_vol7_no3.pdf e consulté le 17-05-2017

² Céline Pascual Espuny, économie créative : nouvelle traduction du développement durable ? Analyse de son potentiel et de ses limites communicationnelles au niveau territorial, la communication à l'épreuve des mutations économiques 2010, p.p. 11-20. <https://communicationorganisation.revues.org/1232> consulté le 17-05-2017

objectifs soulignés par la diplomatie culturelle canadienne le gouvernement canadien dispose des instruments suivants :

II.1: Centre Culturelle Canadienne (CCC) :

Le centre culturel canadien -*The Canadian Cultural Centre*- est un consortium interuniversitaire au but non lucratif, composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Inauguré en avril 1971, et en octobre 1971 le centre culturel Canadien de Paris a commencé véritablement ses activités, 1970, date de la création du premier Centre culturel canadien à Paris. D'autres centres du même type ont été ouverts à Londres et à Berlin. Ces centres culturels ont pour but de favoriser les échanges dans les domaines culturels, scientifiques, techniques et artistiques entre les organismes canadiens et les organismes étrangers. Ils jouent aussi un rôle de promoteur de la culture canadienne à l'étranger une chose importante a souligné, c'est le lieu choisi pour installer le centre culturel canadien qu'était implanté dans un bel hôtel, situé dans un lieu géographique (l'Esplanade des invalides). Ce choix qu'était fait avec goût et raffinement, ce positionnement été fait avec un juste discernement. Il est agréable et harmonieux, avec une accessibilité facile. Ses activités trouvent un espace propice et spécifique, Sa mission est la promotion et la valorisation de la recherche, ainsi qu'il offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.¹

II.2: Ministère des Affaires Culturelles et du Commerce Internationale (MACCI) :

Le principal responsable des relations culturelles internationales, grâce à son programme des relations culturelles internationales, les activités du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international en matière artistique sont pour le prolongement de la politique culturelle canadienne sur la scène internationale, il a de faire promouvoir la culture canadienne à l'étranger et aidant les personnalités connues dans le milieu artistique canadien à présenter leurs œuvres ou leurs spectacles dans les grandes villes du monde.²

Aussi dans le but de promouvoir les films, les enregistrements sonores, les émissions de télévisions et les livres canadiens, grâce au ministère des affaires étrangères et du commerce international, le Canada participé à des foires artistiques ou commerciales prestigieuses, ces manifestations renforcent l'image et l'identité du Canada à l'étranger, dans le même objectif les ambassades culturels bénéficient de l'aide financière ou technique accordée dans le cadre des programmes culturelles canadiens Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce

¹ Guy Weelen, La Société La Vie des Arts, «Centre culturel canadien », *Vie des arts* 65 (1971): N° .65, Hiver 1971–1972 <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politiquedutilisation/> consulté le 18-05-2017.

² Joseph Jackson et René Lemieux, *les arts et la politique culturelle canadienne divisions des affaires politique et sociales*, révisé le 15 octobre 1999, direction de la recherche parlementaire, bibliothèque du parlement bulletin d'actualité 93-3f, p.p. 8-9. <http://publications.gc.ca/Collection-R/LoPBdP/CIR/933-f.htm>

international administre un programme de subventions pour les groupes canadiens et les individus qui font de la promotion, de la mise en marché, des expositions et des tournées à l'extérieur du Canada, programme qui offre également une assistance pour les exportateurs culturels qui entrent dans le marché international. De plus, des missions canadiennes à l'étranger, particulièrement là où des représentants officiels responsables de la culture, travaillent à la promotion de la culture canadienne et où le Canada participe à des accords internationaux sur la culture, plus particulièrement dans le domaine de la production cinématographique. Mais l'activité culturelle canadienne à l'étranger est restreinte par la faible priorité que lui accordent les Affaires étrangères.¹

II.3 : L'institut canadien des affaires internationales (ICAI):

Fonder en 1928, au début c'était une organisation non gouvernementale nationale non partisane consacrer à la discussion et à l'analyse des affaires internationales. L'institut canadien des affaires internationales veut préparer des Canadiens à participer à des conférences internationales telles que *l'Institute of Pacific Relations*, sur un plan plus vaste, à être plus efficace sur la scène mondiale. À ses débuts, l'organisation se démarque par la grande marge d'autonomie de ses diverses sections dans le pays. Des gens d'affaires dominent la section de Winnipeg, des universitaires se rassemblent à Toronto et à Vancouver, et la majorité des membres d'Ottawa sont des bureaucrates.²

En 1932, une subvention de la Fondation Massey permet de nommer un secrétaire national de l'institut canadien des affaires internationales, son objectif est une meilleure coordination entre les sections, un programme ambitieux, une augmentation du nombre des membres et une participation du public qui rendent l'organisation centrale plus efficace et lui donnent des capacités de recherche.³

Aujourd'hui il y a 13 sections d'institut canadien des affaires internationales dans le monde qui organisent plus de 70 événements annuellement, des forums permettant d'étudier et de discuter de la position du Canada dans le monde et de sa politique. Le bureau national organise une conférence annuelle en politique internationale, des séries de conférences et des ateliers sur l'élaboration des politiques. Il continue de collaborer étroitement avec le ministère des Affaires étrangères et du Commerce internationale et d'autres ministères

¹ James H. Marsh et Jocelyn Harvey, politique culturelle, (Historica of Canada), l'encyclopédie canadienne, 02/06/06 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/politique-culturelle/>, consulté le 8-10-2017.

² Edgar Montie, *pouvoir versatile et diplomatie culturelle Pour une politique internationale de l'ère interculturelle*, introduction aux concepts, p 23.

³ Jasmin H. Cheung-Gertler, l'institut canadien des affaires internationales l'encyclopédie canadienne, 11/10/08 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/institut-canadien-des-affaires-internationales>, consulté le 15-05-2017

gouvernementaux. Les activités normales d'institut canadien des affaires internationales comportent aussi des contacts avec des organismes bénévoles et d'autres du secteur privé, des universités et des médias. En juin 2006, l'institut canadien des affaires internationales s'associe au centre international de gouvernement et d'innovation dans l'objectif est de former le nouveau Conseil international du Canada, une organisation à parapluie unique servant à promouvoir la participation du public dans la politique étrangère canadienne et les relations internationales. En septembre 2007, grâce à un don d'un million de dollars de co-chef de la direction de *Research In Motion* (RIM), la relation se renforce au point de devenir un nouveau partenariat. Le CIC regroupe les compétences et les connaissances de l'ICAI, de CIGI et du Munk Centre d'études internationales de l'Université de Toronto,¹ dans le but de créer un groupe de réflexion sur les relations extérieures du Canada. Un programme national de recherche vise à soutenir des candidats du milieu universitaire.²

L'action culturelle de ses organismes est généralement associée à la publication numérique des articles et des revues, une documentation numérique publiée sur le réseau internet, exemple : le conseil produit *Behind the Headlines*, publié auparavant par l'ICAI, il a numérisé les documents de la John Holmes Library, une collection de ressources canadiennes et en relations internationales qui est accessible sur le portail du réseau *IGLOO* et logée à Waterloo, au Canada. Aussi l'ICAI publie *International Journal*, une revue érudite canadienne sur les relations internationales première numéro en 1946 et des articles de commentaires en ligne dans *International Insights* et dans *International Security* Séries. Avant la création du CIC à l'été 2007, l'ICAI avait 1385 membres, dont les meilleurs experts du Canada en affaires internationales venant des cercles universitaires, gouvernementaux et d'affaires.³

1 Patricia Wardrop, *Historica of Canada*, l'encyclopédie comédienne, University of Toronto Opera Division, 02/07/2006, <http://www.encyclopediecanadienne.ca/article/university-of-toronto/>, consulté le 15-05-2017.

² **Ibid.**

³ **Ibid.**

Section III : Les relations interculturelles du Canada sur la scène internationale :

III.1: secteur d'activité canadienne

L'action étrangère de Canada est associée au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI). Au fil des ans les grands objectifs tracés par cette politique se sont de promouvoir à l'étranger l'intérêt et la confiance envers le Canada et créer un climat propice à la promotion de ses intérêts politiques et économiques, ainsi que des valeurs canadiennes.¹ Cette action fait valoir les valeurs et les intérêts du Canada à l'étranger et renforce les priorités ministérielles et gouvernementales en matière de la diplomatie culturelle. Les activités de la politique étrangère sont axées principalement sur les relations culturelles, l'éducation internationale, les communications et la promotion commerciale à l'étranger.²

1: Les relations culturelles

L'action diplomatique canadienne, mène le plus gros programmes dont le programme de promotion des arts (PPA) qui subventionne des artistes ou des organisations canadiennes pour qu'ils se produisent à l'étranger. et de soutenir les objectifs de la politique étrangère par des événements culturels spécifiquement choisis, des projets qui s'inscrivent dans les objectifs de la politique étrangère de Canada,³

Selon la direction des relations culturelles internationales « *Pour pouvoir être subventionnés, les projets doivent s'inscrire dans les objectifs de la politique étrangère du Canada. Les demandes sont évaluées en fonction de plusieurs critères: qualité artistique, responsabilité financière, rentabilité, contenu canadien, longueur et variété du projet proposé; importance des destinations du projet par rapport aux objectifs de l'actuelle politique commerciale et étrangère du Canada et aptitude du demandeur à entreprendre un projet de dimension internationale* »⁴

Plusieurs catégories composent le programme: les arts de la scène (ex. cirque, théâtre, opéra, musique, danse); le septième art (film, cinéma, télévision); les arts visuels, arts

¹ Le modèle d'affaires canadien : Stratégie de promotion de la responsabilité sociale des entreprises pour les sociétés extractives canadiennes présentes à l'étranger, http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/assets/pdfs/Faits_saillants_Strategie_RSE_amelioree_1_page_FR.pdf, consulté le 11-05-2017.

² Annie Hamel, *la pratique de la diplomatie publique selon le développement socio-économique de l'état ciblé: le cas du Canada de 1998 à 2008*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en science politique université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques, Mars 2010, p. 22.

³ Bouzanis, Jason, « *The Economic Face of Public Diplomacy: International Business Promotion and Tourism* ». In *Branding Canada: Projecting Canada's Soft Power through Public Diplomacy* 2009, sous la dir. de Evan H. Potter Montréal, Kingston: McGill-Queen's University Press. , p.p. 173-193.

⁴ Annie Hamel, *op cit*, p 23.

médiatiques et métiers d'arts (photographie, peinture, sculpture et autres); puis, la littérature et l'édition. D'autres catégories ont, au fil du temps été ajoutés ou retranchés tels que les projets spéciaux, les événements de diversité culturelle et de priorité de politique étrangère. Généralement cette action permet aux artistes de se produire, de monter ou de promouvoir les œuvres à l'extérieur du Canada, aussi l'action de MAECI n'est pas incarnée dans la promotion des arts. Des programmes bilatéraux entre le Canada et France qui permettent au Canada d'organiser des activités culturelles sur la scène mondiale (exemple : le programme Canada-France 2004-2008).¹

2: L'éducation internationale

Dans le cadre des activités de l'éducation au niveau mondiale, différents programmes importants méritent d'être soulignés dont le programme d'études canadiennes administré par le Conseil international d'études canadiennes (CIEC) qui rassemblent aujourd'hui plus de 20 associations et 4 membres associés à travers le monde. Le ministère estime qu'environ 7000 universitaires de l'étranger étudient diverses facettes du Canada et donnent des cours à plus de 150 000 étudiants dans une trentaine de pays.²

Dans le même cadre, le Conseil international d'études canadiennes (CIEC), grâce à l'aide du MAECI, gère un programme d'aide aux études canadiennes à l'étranger. Ce programme des études canadiennes à l'étranger est vu comme un instrument à long terme, il distribue des bourses pour séduire des étudiants et des professeurs qui puissent venir au Canada et continuer leurs recherches ou leurs études. Également il facilite les échanges sur le Canada grâce à des expositions itinérantes de livres à contenu canadien, en offrant du soutien pour des conférenciers, à l'enrichissement de livres canadiens aux bibliothèques étrangères, aux recherches interuniversitaires, ...etc.³

Au sein du MAECI, le Bureau de l'éducation distribue environ 200 à 300 boursiers étrangers par an, bourses du gouvernement du Canada, du Commonwealth, de la Francophonie, de l'Organisation des États américains Organisation des États américains (OEA), ainsi que quelques bourses bilatérales dont celles avec le Chili, la Chine, le Mexique. Ces bourses sont destinées à tous les domaines d'étude, du niveau collégial au niveau postdoctoral, cette action vise que ces réseaux de contacts qui s'établissent sont importants dans la mesure où l'on considère que ces étudiants deviendront les décideurs de demain et garderont plus facilement en mémoire leur expérience s'ils ont encore des liens avec le

¹ Annie Hamel, *op cit*, p 24

² *Ibid.* p 25

³ *Ibid.*

Canada¹. L'importance de cette action est ses programmes destinées à la jeunesse dans la catégories de l'éducation, des divers activités visant à promouvoir les valeurs canadiennes à l'étranger, aussi groupées au sein des programmes Vacances-Travail, Alternance travail-études, Échanges de jeunes travailleurs et enseignement coopératif, ces initiatives permettent à de jeunes Canadiens de voyager et de travailler dans d'autres pays avec lesquels un accord de réciprocité a été négocié. Plus de 36 500 échanges ont ainsi eu lieu en 2002-2003, 18 033 Canadiens de toutes les provinces et de tous les territoires sont allés à l'étranger, tandis que 18 565 jeunes étrangers sont venus au Canada²

Dans le cadre de la commercialisation de l'éducation et de promouvoir le Canada comme destination d'étude, le gouvernement a créé des réseaux et des centres d'éducation canadiens pour commercialiser le Canada comme destination d'étude pour les étudiants internationaux, en 2003-2004, le ministère évaluait que 151 400 étudiants .

Ces programmes aident à créer en général une meilleure compréhension du pays, la commercialisation de l'éducation au Canada et celle des industries culturelles à l'étranger représentent aussi la facette commerciale de la diplomatie publique.

Le Canada a conclu des accords de coopération en matière de sciences et technologies. Le principe est le suivant; permettre à divers professionnels des universités, des collèges, entreprises et industries de créer des partenariats en recherche et développement qui contribuent à la production de connaissances et qui peuvent être éventuellement commercialisés. Cela permet de présenter à une population cible (chercheurs, universitaires, entrepreneurs, dirigeants d'entreprises), cette action est révéle d'un aspect moderne est de faire la promotion du Canada sur la scène internationale comme pays et partenaire concurrentiel en matière d'investissement, d'innovation et de production à valeur ajoutée », comme priorité pour le MAECI.³

III.2: Les relations canadiennes avec les grandes puissances mondiales :

Comme une volonté du gouvernement de s'affirmer sur la scène internationale et d'entretenir de relation avec plusieurs pays dans le monde dans le cadre la diplomatie culturelle et l'action Canada étrangère sur le plan culturel, le Canada entretient des relations avec plusieurs pays dans le monde notamment les grands puissances mondiales, dans ce cas nous allons étudier les relations culturelles canadiennes avec la Chine, la France et le Royaume-Uni.

¹ Annie Hamel, *op cit*, p. 25.

² **Ibid.**

³ **Ibid**, p.28.

III.2.1: La Chine :

Dans le cadre d'expositions culturelles et artistiques les dépenses canadiennes sont entre 100 000\$ et 360 000\$ par an, des groupes artistiques canadiens pour exposer ou produire leurs œuvres en Chine. Ce financement important s'explique en partie par les nombreuses subventions accordées aux visites d'acheteurs chinois dans les festivals canadiens, dont le Festival international d'animation d'Ottawa (12,000\$), le Festival du film de Montréal (16,800\$) ou encore le Festival international du film de Vancouver (22,800\$)*

¹Dans le même ordre d'idées, l'ambassade du Canada à Beijing produit un bulletin sur l'internationalisation de l'art en Chine qui, plus précisément, voit à ce que les artistes canadiens s'impliquent sur la scène culturelle chinoise en élaborant sur les possibilités offertes au pays (Ambassade du Canada en Chine, 2009).⁴ Le bulletin est maintenant offert depuis quatre ans. Il est intéressant de constater que contrairement à la France et au Royaume-Uni, les missions du Canada en Chine ne possèdent ni bibliothèque, ni centre d'information sur le Canada, ni centre culturel, et ce, même si l'Ambassade du Canada en Chine est la troisième en importance au monde.²

Le Canada est un pays plus amical ou moins dangereux que les États-Unis. Plusieurs pays dans le monde demandent au Canada de faire des cours de langue anglaise notamment les pays qui veulent s'ouvrir au monde dont la Chine puisque c'est plus facile de faire avec le Canada des relations non risquer, ensuite la stratégie canadienne vise à construire des relations et des liens avec la population chinoise pour bénéficier des possibilités qui s'offrent, autant politiques qu'économiques, au moment même où la Chine s'ouvre au monde. Dans le même ordre d'idée la promotion de Canada est nouvelle cela permet au Canada de contrôler l'information, la culture, l'éducation par le parti unique (le parti unique, le Parti communiste chinois.).

En éducation internationale, trente-six centres sont opérationnels et sont regroupés sous l'Association pour les études canadiennes en Chine dont on compte 202 membres.³ Sous le programme de comprendre le Canada la Chine a bénéficié du Programme d'aide aux études canadiennes.

En 1998 le premier bureau du Centres d'éducation du Canada est fondé à Hong Kong, de plus quatre centres d'éducation du Canada sont établis en Chine. En 2001, un partenariat a été établi avec l'Association de l'éducation de Chine, cette action cible les échanges internationaux et a été démenagé pour pouvoir être plus accessible au public chinois désirent étudier au Canada.

¹ Annie Hamel, *op cit*, p.59.

* (Direction des relations culturelles internationales, 2008).

² *Ibid.* p 60.

³ *Ibid.*

L'objectif de ces bureaux est de promouvoir l'éducation au Canada, car de tous les pays, les Chinois sont les plus nombreux à venir étudier au Canada. Entre 2001-2005, 75 5000 étudiants provenaient de la Chine.¹

III.2.2: La France :

Durant la période 1998-2008 les relations Canada-France ont été actives notamment en relations culturelles, le programme *Canada-France 2004-2008* dont l'objectif déterminant était de changer la nature des relations Canada-France pour les années à venir. L'objectif de ce programme est de moderniser l'image du Canada en France et de renforcer les partenariats et réseaux Canada-France, à célébrer la dualité linguistique et la diversité culturelle du Canada et à commémorer quatre siècles de dialogue et de découverte entre les deux pays, le programme de 19\$ millions mettait en place divers projets dont les plus importants sont l'exposition « Le Canada vraiment » qui expose à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris le visage moderne du Canada.²

Dans ce cadre le Canada a mené plusieurs actions dans lesquelles il exprime le renforcement de ses relations avec la France, parmi ses actions : L'organisation d'un forum canadien sur l'entreprise de la culture, la création d'un centre d'interprétation sur Samuel de Champlain à Brouage et la numérisation des archives de la Nouvelle-France disponibles en ligne. 5 dans le même contexte les appels à projets faits à la société civile canadienne et française qui a mené à l'aboutissement d'une cinquantaine d'événements, aussi la signature d'un accord-cadre sur la mobilité et les échanges de jeunes, Une revue de presse du MAECI a révélé que les médias avaient accordé une couverture importante aux événements Canada-France avec plus de 320 articles et 33 mentions à la radio et à la télévision, ce qui, d'après eux, a permis d'atteindre la majorité des foyers Français.³

Le Centre culturel canadien à Paris comme outil de la diplomatie culturelle canadienne en France, il comporte 5 secteurs d'activités soit, le service des arts visuels, des arts de la scène, de l'écrit et de l'écran, des relations universitaires et de documentation. En 2004, 50 000 visiteurs ont été enregistrés. Durant cette même année, le Fonds du PDP aurait contribué pour 200 000\$ au Centre, alors que 250 000\$ provenait du Programme *Canada-France* ⁴

¹ UNESCO, *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles 2005*, (Statistique Canada, 2005), p.23,

http://portal.unesco.org/fr/ev.phpURL_ID=31038&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html .

² Annie Hamel, *op cit*, p.44.

³ *Ibid.*

⁴ Annie Hamel, *op cit*, p.44.

En France, le Centre culturel canadien s'appuie en grande partie sur le programme Canada-France pour développer ses activités et ses programmes culturels, des activités de promotion des artistes canadiens en France. L'objectif du centre est de promouvoir et de diffuser la culture canadienne au moyen d'expositions *intramuros* et de fournir un soutien financier et logistique à des « ambassadeurs » de la culture canadienne dont les productions illustrent la diversité de cette culture¹

III.2.3 : Le Royaume-Uni :

La relation entre le Canada et le Royaume-Uni est rattachée aux liens historiques, constitutionnels, institutionnels, démographiques, militaires, commerciaux. Depuis la conquête de la Nouvelle France par l'Empire britannique les deux pays entretiennent des relations dans plusieurs domaines. Le Royaume-Uni a toujours été un acteur important pour la politique étrangère canadienne. Entre 1998 et 2008, des relations politiques ont été très actives les deux pays.²

L'importance de Royaume-Uni comme acteur pour la politique étrangère canadienne est associée à plusieurs mesures. Premièrement l'importance de Royaume-Uni en tant que puissance mondiale, et Londres, en tant que ville mondiale, révèle un environnement très compétitif. Le Canada a bien employé cet environnement pour promouvoir son pays par divers programmes et mécanismes. Tout d'abord, la Maison du Canada à Londres qui a fêté ses 80 ans d'existence en 2005. Le positionnement de ce dernier est révélé d'une grande importance puisque elle est au cœur du quartier touristique de Londres -*Trafalgar Square* -, la Maison du Canada à Londres abrite les divisions des relations universitaires et culturelles, une bibliothèque, plusieurs services consulaires ainsi qu'un cinéma de 52 places et des lieux d'expositions pour artistes canadiens.³ Les arts de la scène est le secteur le plus financé, avoisinant aussi les 80% du budget total par année. Interrogé sur la pertinence de subventionner des gros ou petits groupes d'artistes -un orchestre symphonique ou un artiste seul -un fonctionnaire canadien a répondu que la culture du pays, en l'occurrence l'Angleterre, a nécessairement un impact sur le choix des artistes.⁴

La France et le Royaume-Uni, deux pays membres de l'Union européenne et participants du G8, dans les relations culturelles avec ces deux pays le Canada accorde

¹ Annie Hamel, *op cit*, p.45.

² *Ibid.*

³ Evan H. Potter, *op cit*, p.106.

⁴ Annie Hamel, *op cit*, p.50.

environ de 70% de ces subventions du programme de promotion des arts et des activités culturelles et artistiques.¹

La manifestation culturelle canadienne à l'étranger et sa relation interculturelle avec plusieurs pays dans le monde s'inscrit dans le cadre de la diplomatie culturelle canadienne. Cette action est généralement associée aux arts et aux industries culturelles et artistiques. Elle mène le pays au développement, Les manifestations culturelles telles que France-Canada 2004-2008 créant un environnement propice à croire que le Canada est un pays dynamique, moderne et auquel on peut penser quand vient le temps d'investir, d'immigrer, d'étudier, et ultimement un allié et partenaire fiable en relations internationales auprès des dirigeants.²

Section IV: Les effets de la diplomatie culturelle canadienne :

La culture canadienne fait partie intégrante de plusieurs aspects de la politique étrangère canadienne. Dans ce cas pour promouvoir la culture canadienne à l'étranger, soit comme expression de valeurs, soit comme exportations commerciales.

IV.1 : La culture comme troisième pilier de la politique étrangère canadienne

En 1995 le gouvernement canadien a reconnu officiellement la culture comme troisième pilier de la politique étrangère canadienne, suite à la déclaration du ministère des affaires étrangères et du commerce internationale qui administre un programme tourné à l'extérieur du Canada dont la mise en marché des expositions, ces programmes visent la promotion de la culture canadienne à l'extérieur du pays, cette action reflète une grande volonté du gouvernement canadien d'influencer sur la scène internationale. Les valeurs culturelles sont un élément très important de la politique étrangère canadienne, elles constituent la boussole morale qui a guidé l'élaboration de cette politique et la défense des intérêts nationaux.³

La diffusion de valeurs culturelle canadienne comme troisième pilier de la politique étrangère du Canada.⁴ Cette culture est le visage, l'âme du pays, elle reflète la pensée et la façon dans laquelle cette population agit, cette politique gouvernementale favorise le développement artistique, en appuyant sur les démarches artistiques pour assurer aux créateurs des conditions favorables à la pratique des arts et assurer l'accès du grand public à leurs œuvres.

¹ Annie Hamel, *op cit*, p.53.

² *Ibid.* p.p. 90 91.

³ *Ibid.*

⁴ Busson Marie-pierre, *op cit*, p.7.

Le Canada possède un des plus grands marchés ouverts aux industries culturels étrangers, son objectif est d'élaborer un contenu culturel canadien, et de veiller à ce que ce contenu culturel canadien soit accessible à tous les Canadiens, sans limiter leur accès aux produits culturels étrangers,¹

Le secteur des affaires culturelles canadiennes favorisent l'expression de la culture canadienne dans toutes ses diversités, son but est d'assurer un grand accès à leurs propres produits culturels, aussi il cherche à étendre cette expression artistique et les contenus culturels canadiens pour que cette culture sera présente dans d'autres pays à l'étranger, notamment les canadiennes expriment, apprécient et partageant leur identités canadiennes. Nous retrouvons aussi d'autres priorités telles la célébration de patrimoine et de l'histoire de cette culture politique.²

Le but de la politique culturelle du gouvernement canadien consiste à favoriser un climat dans lequel les produits culturels canadiens sont créés, fabriqués, mis en vente, conservés et partagés avec des auditoires au pays et à l'étranger, contribuant ainsi à la croissance économique, sociale et culturelle du pays . En ajoute aussi que le gouvernement canadien reconnaît que la culture canadienne a besoin d'un espace propre, puisque elle fait partie de l'intégrante de son identité, du fait que les citoyens ont accès aux produit culturels étrangers, la culture canadienne joue un rôle décisifs par rapport à la diffusion des expériences et des idées. La promotion d'une meilleure compréhension entre les Canadiens est autant de moyens d'édifier une société multiculturelle vigoureuse. Le gouvernement en sa qualité de gestionnaire de l'identité nationale, il encourage les activités culturelles qui contribuent à la formation d'un sentiment d'appartenance à la société canadienne.³

IV.2 : La culture : image du pays :

La culture joue également un rôle décisif par rapport à la consolidation de l'identité nationale. La culture canadienne contient les valeurs qui distinguent le Canada des autres pays. Le gouvernement canadien reconnaît qu'il faut préserver et nourrir la diversité culturelle au même titre que la biodiversité. Il ajoute aussi que chaque pays a besoin d'une culture nationale et d'une capacité d'expressions culturelles vigoureuses afin de préserver la souveraineté et le sentiment d'appartenance de citoyens : « *Pour qu'une culture prospère, elle doit pouvoir s'appuyer sur un système de distribution et sur une infrastructure*

¹Gouvernement de Canada, la culture canadienne dans le contexte de la mondialisation, *op cit*,

² *Ibid.*

³ Ministère des affaires étrangères et du commerce international, Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international", Sommet mondial des arts et de la culture Château Laurier, Ottawa 1 décembre 2000 <http://media.ifacca.org/files/WorldSummit1/4%20Le%20role%20de%20la%20culture%20-%20Hugh%20Stephens%20-%20FR%204.pdf>, consulté le 20-05-2017.

*d'investissement; elle doit aussi offrir un environnement stimulant à ses créateurs et ses artistes».*¹

Le gouvernement canadien investit dans la promotion de la culture, tout comme il le fait en faveur d'autres activités bénéfiques pour ses citoyens, la protection de la santé publique et de l'environnement, le maintien d'une force de défense, et ainsi de suite. Il reconnaît par-là que les produits culturels ne sont pas uniquement des marchandises qu'on peut emballer et mettre en vente. Les biens et services culturels diffèrent en effet des biens et services offerts par d'autres secteurs, et c'est pourquoi il faut les traiter différemment.²

IV.3 : La culture comme voie pacifique d'un dialogue interculturelle :

L'importance de cette culture est de fait nouer des contacts, jeter des poètes et communiquer d'une manière pacifique non risquer et non menaçante, cette voie pacifique de la communication et de dialogue vise la compréhension, aussi elle jette des bases pour le traitement de questions politiques et économiques plus difficiles,

Le dialogue interculturel emploie la diplomatie culturelle comme canal, permettre d'attirer l'attention de personnalités influentes fort occupées. Le rôle de la diplomatie culturelle canadienne est de faire connaître le Canada à l'étranger et d'aiguiser leurs intérêts, aussi cette action consiste à promouvoir les intérêts et les valeurs canadiennes dans le monde. La manifestation culturelle rendre le Canada à la fois intéressant et convaincant, puisque cette action non risquer, aussi elle est plus efficace et elle consiste pour une large part à constituer des réseaux.³

IV.4 : La diversité culturelle comme richesse économique :

Le contexte mondial culturellement diversifié permet aux voix canadiennes de se faire entendre et aux interprètes canadiens de se faire voir, tellement le Canada est au cœur de la diversité culturelle. Cette environnement culturellement diversifié est une riche, un mélange ethnique et régional, une combinaison de patrimoines autochtone, européen, asiatique, africain et latino-américain de former une mosaïque spécifiquement canadienne. Le Canada emploi à préserver la diversité culturelle et assurer des créneaux multiples qui permettant la diffusion, aussi la nouvelle technologie et l'instantanéité de communication qui s'inscrit dans la mondialisation causèrent automatiquement une homogénéisation culturelle.⁴

¹ Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, (le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international), *op cit*.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international" *op cit*,

Le ministère des affaires étrangères et de commerce international joue un grand rôle dans la diplomatie culturelle canadienne. Puisque la politique étrangère est, après tout, la défense des intérêts nationaux à l'étranger. Dans le cas du Canada, le rôle de ministère des affaires étrangères et de commerce international est d'assurer un climat international qui permette un foisonnement de la diversité culturelle et tous les modes de diffusion, cette action mène à l'ouverture des marchés, et à la non limitation des choix des consommateurs, aussi cette diversité culturelle est faite de valeurs dans le cadre de respect de la diffusion de cultures diverses fondé sur des valeurs de tolérance et de comprendre les autres, qui encourage la coopération entre nation et Etat aussi une meilleure cohésion sociale au sein des sociétés multi-ethniques modernes¹

L'importance d'accorder une plus grande place à la diversité culturelle et une condition essentielle à la coexistence pacifique, la sécurité humaine et la prospérité. Le rôle positif jouer par la diversité culturelle c'est d'appui sur une diffusion internationale pleinement représentative de la diversité culturelle canadienne pour une plus grande reconnaissance à l'étranger de la diversité culturelle, comme concept de gouvernance qui témoigne concrètement un attachement aux valeurs canadiennes

La collaboration du ministère des affaires étrangères avec le Conseil des arts du Canada et avec d'autres partenaires pour diffuser la culture canadienne et promouvoir l'importance de la diversité culturelle à l'étranger et ce, s'inscrit dans le but de créer de meilleures compréhensions internationales réciproques par la culture, aussi elle permette à connaître le rôle des échanges culturels sur la scène internationale. Elle puisse jouer intégralement son rôle dans la promotion des intérêts canadiens et des valeurs canadiennes à l'échelle internationale.²

IV.5 : La culture canadienne comme potentiel économique :

La promotion des exportations de produits et services culturelle canadienne a un avantage économique, elle permette d'être rentable, aussi le fait d'acquérir une reconnaissance internationale permet aux artistes canadiens de se faire une réputation et de vendre le fruit de leur travail. Notamment la prospérité économique dépend beaucoup de habileté à exporter aux produits et services, et le culturel ne fait pas exception à cette règle.

Le Canada est riche de sa diversité de son patrimoine culturel, aussi son foisonnement artistique et culturel. Un potentiel économique énorme, cette culturelle devient un générateur de revenus et créatrice d'emplois, garce aux industries culturelles et créatives qui développent, aussi elles se sont soutenus par la construction des marchés régionaux et

¹Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international*"

² *Ibid.*

internationaux, puisque la culture canadienne ne limite pas le choix culturelle, cette stratégie révèle une politique culturelle et de réglementations en matière fiscale et de droit d'auteur et des infrastructures adaptées.¹

¹ Ministère des Affaires étrangères et du commerce international, *Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international*, *op cit.*

Comme conclusion de ce chapitre. La culture canadienne est un brassage historique de trois cultures : française, anglaise et mexicaine liées au style et mode de vie. Elle contient les valeurs qui distinguent le Canada des autres pays, et elle reflète l'image de pays à l'extérieure

La politique culturelle canadienne vise les échanges des informations, des connaissances en matière d'art avec plusieurs organisations et pays. Elle est axée sur les grands principes suivants : liberté d'expression, liberté de choix, accès culturel, partenariats et diversité culturelle.

Les arts et la culture sont les fondements de la politique culturelle canadienne, ils ont une place centrale et prioritaire dans la stratégie diplomatique du Canada. En 1995 le gouvernement canadien a reconnu officiellement la culture comme troisième pilier de la politique étrangère canadienne, et le secteur des affaires culturelles canadiennes favorisent l'expression de la culture canadienne dans toutes ses diversités

Pour assurer la réalisation de grands objectifs ciblés par Le gouvernement canadien, ce le gouvernement canadien est doté d'une vaste gamme d'instrument dont le centre culturel canadien, le ministère des affaires culturelles et du commerce Internationale et l'institut canadien des affaires internationales.

L'action étrangère de Canada est associée au ministère des affaires étrangères et du Commerce international

L'action internationale du Canda en matière de la diplomatie culturelle et ses activités de la politique étrangère sont axées principalement sur les relations culturelles, l'éducation internationale, les communications et la promotion commerciale à l'étranger. Le Canada entretien des relations avec plusieurs pays dans le monde notamment les grandes puissances mondiales, dont la Chine, la France et le Royaume-Uni

La diplomatie culturelle canadienne fait partie intégrante de plusieurs aspects de la politique étrangère canadienne. Soit comme expression de valeurs, soit comme exportations commerciales.

L'importance de la culture canadienne est de fait nouer des contacts, et communiquer d'une manière pacifique non risquer et non menaçante, cette voie pacifique de communication et de dialoguer vise le la compréhension mutuelle, aussi elle jette des bases pour le traitement de questions politiques et économiques les plus difficiles

Le contexte mondial culturellement diversifié a permis aux voix canadiennes de se faire entendre et aux interprètes canadiens de se faire voir, vu la place de Canada qui est au cœur de la diversité culturelle

Le rôle positif joué par la diversité culturelle c'est l'importance accordée plus à la diversité culturelle comme condition essentielle à la coexistence pacifique, la sécurité humaine et la prospérité.

La culture canadienne est un potentiel économique puisque la promotion des exportations de produits et services culturels canadiens a un avantage économique.

Conclusion

Conclusion

Dans le cadre de cette étude sur la diplomatie culturelle du Canada qui a abordé la problématique suivante :

- Quel importance possède la culture comme acteur dans la politique extérieure du Canada ?

Le rapport entre la culture et les relations internationales était le pivot de notre étude, à travers cette recherche on a analysé l'importance de la dimension culturelle comme acteur au cœur des relations internationales et on a mis l'accent sur cette importance d'un point de vu constructiviste et sur la notion du soft power puisque l'intervention militaire n'est plus le seul moyen adopté par les pays pour arriver aux buts de la politique étrangère.

Dans le premier chapitre on a tenté d'examiner la première hypothèse qui est l'importance de la culture comme quatrième pilier de développement durable :

On a décrit cette importance à travers la théorie constructiviste qui a introduit au début des années 1990 le retour de la culture comme acteur de la politique étrangère notamment l'importance de la dimension culturelle dans les relations internationales, et dans la conduite de ces dernières. Aussi l'interprétation de concept soft power par Josèphe S Ney et l'étude de Huntington.

La place prépondérante de la culture dans la diplomatie, du fait que la diplomatie culturelle est une des sources de la puissance douce.

La diplomatie culturelle est une source de soft power. Elle est un instrument souple et efficace d'influence et de séduction

La diplomatie culturelle est un moyen de préserver les intérêts, de communication entre les états, de promouvoir le rayonnement culturel et de donner une meilleure image d'un pays sur la scène internationale, elle favorise et encourage la coopération entre les états, elle privilégie la coexistence pacifique des états et épargne les conflits et les guerres.

La diplomatie culturelle prône la diversité culturelle et plaide le dialogue non menaçante entre les pays particulièrement entre les civilisations, et elle permet une ouverture sur le monde.

Concernent la deuxième hypothèse qu'on a exposée dans le deuxième chapitre sur les instituts culturels comme outil et instrument de soft power, comme résultat de ce chapitre :

Les instituts culturels sont des outils de la diplomatie culturelle et un moyen souple et efficace de soft power.

Les grands pays possèdent des agences culturelles comme des appareils implantés à l'extérieure du pays dans le cadre des échanges culturelles entre les nations

Les fonctions des instituts culturels à l'étranger ne sont pas incarnées dans la diffusion de valeurs culturelles, puisque la dimension idéologique joue un rôle très important dans la politique culturelle de pays employé par ces instruments

Les instituts culturels jouent un rôle décisif et efficace sur la scène mondial, ils sont comme des vitrines à l'étranger, ils présentent leur pays à l'étranger et de faire une propagande directe,

Les instituts culturels sont des informateurs pour leurs pays d'origines, ils transmettent des messages qui précisent leurs objectifs associés à la culture et d'autres domaines pour élargir leurs présences et pour étendre leurs champs d'influence dans plusieurs domaines

La culture canadienne est un brassage historique de trois cultures : française, anglaise ainsi que mexicaine liées au style et mode de vie.

La politique culturelle vise les échanges des informations, des connaissances en matière d'art avec des organisations et des pays étrangers

La culture canadienne est axée sur les grands principes suivants : liberté d'expression, liberté de choix, accès culturel, partenariats diversité et culturelle

Les arts et la culture occupent une place centrale dans la stratégie diplomatique de Canada, et les activités artistiques et culturelles canadienne à l'étranger reflètent l'image du Canada sur la scène mondiale, ils sont les fondements de la politique culturelle canadienne et une priorité de cette politique.

Le gouvernement canadien est doté d'une vaste gamme d'instrument pour assurer la réalisation de grands objectifs tracés par le gouvernement canadien dont Centre Culturelle Canadienne, Ministère des Affaire Culturelles et du Commerce Internationale, l'institut canadien des affaires internationales

L'action étrangère de canada est associe au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

L'action internationale du Canada en matière de la diplomatie culturelle et ses activités de la politique étrangère sont axées principalement sur les relations culturelles, l'éducation internationale, les communications et la promotion commerciale à l'étranger.

Dans le cadre de la diplomatie culturelle et l'action canadienne étrangère sur le plan culturel, le Canada entretient des relations avec plusieurs pays dans le monde notamment les grandes puissances mondiales, dont la Chine, la France et le Royaume-Uni.

Comme effet de la politique culturelle canadienne elle fait partie intégrante de plusieurs aspects de la politique étrangère canadienne. Soit comme expression de valeurs, soit comme exportations commerciales.

En 1995 le gouvernement canadien a reconnu officiellement la culture comme troisième pilier de la politique étrangère canadienne, le secteur des affaires culturelles canadiennes favorisent l'expression de la culture canadienne dans toutes ses diversités.

La culture canadienne contient les valeurs qui distinguent le Canada des autres pays comme une image de ce pays.

L'importance de la culture canadienne est de fait nouer des contacts, et communiquer d'une manière pacifique non risquer et non menaçante, cette voie pacifique de la communication et de dialogue vise la compréhension, aussi elle jette des bases pour le traitement de questions politiques et économiques plus difficiles.

Le contexte mondial culturellement diversifié permet aux voix canadiennes de se faire entendre et aux interprètes canadiens de se faire voir, tellement le Canada est au cœur de la diversité culturelle.

Le rôle positif joué par la diversité culturelle c'est l'importance d'accorder une plus grande attention à la diversité culturelle comme condition essentielle à la coexistence pacifique, la sécurité humaine et la prospérité.

La culture canadienne est un potentiel économique puisque la promotion des exportations de produits et services culturels canadiens a un avantage économique.

La culture a une place prépondérante dans la diplomatie.

La culture constitue un enjeu capital pour la diplomatie, elle a une place prépondérante dans la diplomatie, elle joue un rôle important dans la conduite des relations internationales et la préservation des intérêts des pays. La culture n'est pas qu'une distraction, la culture est aussi un atout économique, un atout politique.

La diplomatie culturelle c'est d'écouter le monde tel qu'il bruit, tel qu'il est et tel qu'il se développe, et dans ce monde chaque pays doit faire entendre sa voix, ses pages et ses créations sur la scène internationale et chaque pays a un potentiel spécifique.

Pour une meilleure influence sur la scène mondiale, il faut qu'un pays se comprend et se communique avec d'autres pays et de s'ouvrir sur le monde.

La politique d'un pays n'est pas capitale, ce qu'il y a capitale dans un pays c'est l'attitude essentiel qui il a en face du monde, quand un pays est plus soucieux de son attitude que de son garde-manger il a une grande influence.

.

Bibliographie

Bibliographie

I : Ouvrages

1 : En langue Arabe :

¹ أبو عباہ سعید، *الدبلوماسية تاريخها و مؤسساتها أنواعها و قوانينها* ، رام الله، الطبعة الأولى، دار الشفاء للنشر و التوزيع، 2009 .

2 : En langue Française :

- 1) Camille Forite, *Chavez et l'Afrique dix ans de politique extérieure vénézuélienne*, (paris édition de l'IHEAL 2008).
- 2) Christian Wenkel et Emilia Robin, *Diplomatie parlementaire en France après 1945*, Paris, le Harmattan, 2012.
- 3) Constanze VillaR, *Le discours diplomatique*. Paris, L'Harmattan, 2006.
- 4) Fernand Braudel, cf. : "*La grammaire des civilisations*" – Editions Flammarion, 1993
- 5) FODERE, p, Cité par OMEONGA O, *Histoire diplomatique*, édition Unikin 2010.
- 6) Guy Carron, *La diplomatie économique : le diplomate et le marché*, Paris, Edition economica, 1998.
- 7) Jean-Jacques Roche, *Théories des relations internationales*, Clefs politiques, Montchrestien – Lextenso éditions, Paris, 2008.
- 8) Kissinger Henri, *a le chemin de la paix*, Edition Dembel, Bruxelles, 1972.
- 9) Morin Jean- Frédéric, *La politique étrangère, Théories, méthodes et références*, Collection U Sciences politiques, Armand colin.2013.
- 10) Nassim Mokrani, *les nouvelles diplomaties*, Alger, Edition Casbah, 2009.
- 11) Raoul Delcorde, *Les mots de la diplomatie*. Édition le Harmattan, Paris, 2009
- 12) Roche François et Piniau Bernard, *Histoire de la diplomatie culturelle : des origines à 1995*, la documentation Française, Paris, 1995.
- 13) Tanguy de Wilde d'Estmael, Liégeois Michel, Raoul Delcorde, *La diplomatie au cœur des turbulences internationales*, Louvain-La-Neuve : Presses universitaires de Louvain, 2014.
- 14) Taylor Edward Burnett, *Primitive culture. London*, Fifth Edition, 1913.
- 15) Véronique Marteau, *la diplomatie culturelle américaine : l'exportation de l'image du Gouvernement*, Quaderni, 2003.

3: En langue Anglaise :

- 1) Nye (S Joseph). Propaganda Isn't the Way: Soft Power". **International Herald Tribune**. 10 Janvier 2003.
- 2) Nye S Joseph, *Soft Power*. New York, Public Affairs, 2004.

II : These et memoire:

- 1) Arodirik Hakan David, *la diplomatie culturelle comme un instrument de la diplomatie publique: la diplomatie culturelle chinoise dans le contexte d'institut Confucius*, projet de fin d'études, faculté de communication université Galatasaray, Juin, 2015.
- 2) Gravel Martin, *étude comparative entre les cultures canadienne française, canadienne anglaise et mexicaine: l'utilisation de l'humour dans les publicités en fonction du type de produit annoncé*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires, université du Québec à Montréal mai 2006
- 3) Hamel Annie, *la pratique de la diplomatie publique selon le développement socio-économique de l'état ciblé: le cas du canada de 1998 à 2008*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en science politique université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques, Mars 2010.
- 4) Jason Bouzanis, « *The Economie Face of Public Diplomacy: International Business Promotion and Tourism* ». In *Branding Canada: Projecting Canada's Soft Power through Public Diplomacy* 2009, sous la dir. de Evan H. Potter Montréal, Kingston: McGill-Queen's University Press.
- 5) Loïc Gerbault, *la diplomatie culturelle française : la culture face à de nouveaux enjeux ?*, mémoire de recherche en science politique, IEP de Toulouse, France, 2007-2008.
- 6) Lombard Mozard, *la signification des actions des missions diplomatiques américaines en Haïti à travers les discours de Kenneth H.Marten*, mémoire pour l'obtention du grade de licencié en Communication Sociale M, Faculté des sciences humaines Université d'États d'Haïti, mars 2003.

III-Encyclopédies et dictionnaire :

- 1) Dictionnaire/Diplomatie, <http://www.toupie.org/.htm>, consulté le 18-02-2017
- 2) Paul Jean, PANCRACIO, *Dictionnaire de la diplomatie*, Paris, Dialloz, 2007.
- 3) Robert encyclopédique, tome II, Edition. Seuil, paris 1971.

IV : Divers document :

- 1) A Quoi Sert Une Ambassade ? <https://www.gralon.net/articles/economie-et-finance/politique/article-a-quoi-sert-une-ambassade--2763.htm> consulté le 13-03-2017.
- 2) Ahmed Kerim Mahi, *Centre culturel, approche thématique*, projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'ingénieur d'état en architecture, Centre d'Animation Culturel à Mostaganem juin 2013.
- 3) Association Madus Opérendi, Le choc des civilisations, présentation de l'ouvrage de M Samuel P. Huntington, Irénées.net, un site de ressources pour la paix 2006 Http://www.irenees.net/bdf_fiche-documentation-506_fr.html, consulté le 10-03-2017.
- 4) Aubouin Nicolas, et al, (médiation culturelle: l'enjeu de la gestion des ressources humaines) <http://www.culture.gouv.fr/deps>, consulté le 22-04-2017
- 5) Baudry Antonin Séminaire sur la diplomatie culturelle et les relations internationales. Puissance de l'autre. A quoi sert la diplomatie culturelle?, savoir ENS école normale supérieure publiée jeudi 09 février 2012 <http://savoirs.ens.fr/expose.php?id=650>, consulté le 13-03-2017.
- 6) Charillon Frédéric, politique étrangère. Nouveaux regards, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 2002.
- 7) Cheung-Gertler Jasmin H, l'institut canadien des affaires internationales l'Encyclopédie canadienne 11/10/08 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/institut-canadien-des-affaires-internationales>, consulté le 15-05-2017
- 8) Conférence canadienne des arts, la culture, le commerce international et la politique étrangère, 18 juin 2008, https://www.csi.hei.ulaval.ca/sites/csi.hei.ulaval.ca/files/rapport_annuel_du_psi_2008-2009.pdf, consulté le 18-05-2017.
- 9) Confucius Institutes Around the Globe University of Nebraska–Lincoln, <http://confuciusinstitute.unl.edu/institutes.shtml>
- 10) Cristina Alisa, le constructivisme dans les relations internationales, Scribd Inc. <https://fr.scribd.com/document/332291944/Le-Constructivisme>. Consulté le 28-02-2017.

- 11) Décret n° 2010-1695 du 30 décembre 2010 faisant suite à la loi relative à l'action extérieure de l'État adoptée le 12 juillet 2010
- 12) Delcorde Raoul, *L'évolution du métier du diplomate, pays*, centre Thucydide-analyse et recherches en Relations internationales
- 13) Dewing Micheal, *le multiculturalisme canadien* .division des affaires juridiques et sociales services d'information et de recherche parlementaire, bibliothèque du parlement, publication N° 2009-20-f le 15 septembre 2009 révisé le 14 mai 2013.
- 14) Domerçant Dominique, *Culture et coopération : autour des instruments juridiques de l'UNESCO*, 22 août 2016 <http://www.lenational.org/culture-cooperation-autour-instruments-juridiques-de-lunesco/>, consulté le 04-03-2017.
- 15) Dominique Bourgeon-Renault et Anne Gombault, *l'approche du marketing dans le domaine des arts et de la culture Champ et produit culturels*, septembre 2014 http://www.numilog.com/package/extraits_pdf/e268417.pdf, consulté le 20-04-2017.
- 16) Edouard Herriot, *notes et maximes de l'intermédiaire des chercheurs et curieux*, Volume 23 Paris.
- 17) Elsa Vivant. *Le rôle des pratiques culturelles off dans les dynamiques urbaines. Géographié*. Thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université Paris 8, Saint Denis, France. 2006,
- 18) Espuny Céline Pascual, *économie créative : nouvelle traduction du développement durable ?* Analyse de son potentiel et de ses limites communicationnelles au niveau territorial, la communication à l'épreuve des mutations économiques 2010, p.p. 11-20.
<https://communicationorganisation.revues.org/1232> consulté le 17-05-2017
- 19) Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction des Centres culturels <http://www.centresculturels.cfwb.be/index.php?id=6582>, consulté le 12-02-2017
- 20) Fédération Wallonie-Bruxelles, direction générale de la Culture, Centres culturels et territoires d'actions, des actions partagée Cahier 1, p.5.
http://www.culture.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&file=fileadmin/site/s/culture/upload/culture_super_editor/Centres_culturels_et_territoires_d_action_s.pdf&hash=fd1759793d7d1c8ba0675a0836d4baaaa04a2bd6. Consulté le 13-03-2017.
- 21) France diplomatie, les actions de l'institut français <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-lafrance/diplomatie->

- [culturelle/le-reseau-culturel-francais-a-l-etranger/article/les-actions-de-l-institut-francais](#), consulté le 15-04-2017.
- 22) Frangulis. A. F., *la diplomatie de demain*, le monde diplomatique, novembre 1959, colloque de novembre 2007, La culture, le commerce international et la politique étrangère, <https://www.monde-diplomatique.fr/1959/11/> consulté le 04-03-2017
- 23) Fridman Viviana et Ollivier Michèle (Sociologie et sociétés) Ouverture ostentatoire à la diversité et cosmopolitisme : vers une nouvelle configuration discursive ? <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2004-v36-n1-socsoc815/009584ar/> visité le 20-02-2017. Vol 7, N^o 3, http://www.hillstrategies.com/sites/default/files/ARM_vol7_no3.pdf , consulté le 20-02-2017.
- 24) Gouvernement de canada, (La culture canadienne dans le contexte de la mondialisation Nouvelles stratégies pour la culture et le commerce), Groupe de consultations sectorielles sur le commerce extérieur (GCSCÉ) - Industries culturelles Février 1999 <http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/topics-domaines/ip-pi/canculture.aspx?lang=fra>, consulté le 10-05-2017.
- 25) Guy Weelen, La Société La Vie des Arts, «Centre culturel canadien », *Vie des arts* 65 (1971): N^o .65, Hiver 1971–1972 <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politiquedutilisation/> consulté le 18-05-2017.
- 26) Haize Daniel, "La diplomatie culturelle française : une puissance douce ?", *CERISCOPE Puissance*, Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po 2013 <http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part2/la-diplomatie-culturelle-francaise-puissance-douce?page=show>, consulté le 28-02-2017.
- 27) Hill Stratégies Recherches sur les arts La culture, le commerce international et la politique étrangère 18 juin 2008 http://www.hillstrategies.com/sites/default/files/ARM_vol7_no3.pdf e, consulté le 11-05-2017.
- 28) Honoré Mwamba, *l'apport de la diplomatie dans le processus de développement. Critiques et perspectives*, graduate en relations internationales, KABWE, Université de Kinshasa, RDC - 2012, <http://www.memoireonline.com>, consulté le 19-02-2017
- 29) Institut Confucius www.confucius-clermont-auvergne.org consulté le 20-02-2017

- 30) Institutions Françaises et Autres, Institut Français, find it, <http://www.fundit.fr/fr/institutions/institut-francais> , consulté le 12-03-2017.
- 31) Jackson Joseph, Lemieux René, *les arts et la politique culturelle canadienne divisions des affaires politique et sociales*, révisé le 15 octobre 1999, direction de la recherche parlementaire, bibliothèque du parlement bulletin d'actualité 93-3f.
- 32) Julie Simard et al, les effets de la médiation culturelle, participation, expression, changement, rapport final Étude partenariale réalisée à Montréal de 2011 à 2013, Mai2014, http://www.rideauinc.qc.ca/documents/Doc_RapportFinal_EffetMediationCulturelle_VdMtl_LowRes.pdf.
- 33) Kristeva Julia, *le message culturel de la France et la vocation interculturelle de la francophonie*, l'édition des journaux officiels 2009 http://www.kristeva.fr/rapport_cese.html, consulté le 02-03-2017
- 34) L'Unesco : Présentation, Histoire Et Missions <https://www.gralon.net/articles/economie-et-finance/politique/article-l-unesco---presentation--histoire-et-missions-3426.htm> , consulté le 08-03-2017.
- 35) Laffon pierre, Culture : la naissance de l'institut français, <http://www.ifrap.org/education-et-culture/culture-la-naissance-de-l-institut-francais>, consulté le 10-04-2017.
- 36) Le Centre culturel du Beau Canton, C'est quoi, un Centre Culturel ? http://ccbeaucanton.be/archive/BEAUCANTON_BE/INDEX69BC.HTM?C-est-quoi-un-Centre-Culturel , consulté le 25-04-2017.
- 37) Le Centre culturel du Beau Canton, C'est quoi, un Centre Culturel ? http://ccbeaucanton.be/archive/BEAUCANTON_BE/INDEX69BC.HTM?C-est-quoi-un-Centre-Culturel ,
- 38) Le modèle d'affaires canadien : Stratégie de promotion de la responsabilité sociale des entreprises pour les sociétés extractives canadiennes présentes à l'étranger, http://www.international.gc.ca/trade-agreements-accords-commerciaux/assets/pdfs/Faits_saillants_Strategie_RSE_amelioree_1_page_FR.pdf, consulté le 11-05-2017.
- 39) Les chroniques d'Hubert Jappelle, « la démocratie et la culture en question, (5 | qu'est-ce que la culture ?) Théâtre de l'usine en diffusion périodique sur RGB 99.2FM <http://www.theatredelusine.net/files/module/5chronique.pdf>, consultée le 01/03/2017,

- 40) Les effets de la médiation culturelle, Rapport Final http://www.rideau-inc.qc.ca/documents/Doc_RapportFinal_EffetMediationCulturelle_VdMtl_Low_Res.pdf, p6.
- 41) Librairie virtuelle et images historiques <http://jemesouviens.biz/16-novembre-1945-creation-de-lunesco/> visité le 05-03-2017
- 42) Lucie Marchais, **Culture, Création, Médiation** L'avenir des instituts culturels nationaux pour le rayonnement de la culture: un pouvoir de coopération ? Le 22 avril 2013.
- 43) Lucie Marchais, **Culture, Création, Médiation, l'avenir des instituts culturels nationaux pour le rayonnement de la culture: un pouvoir de coopération?** Le 22 avril 2013
- 44) Lynch, Mingst, Fomerand, « Nations Unies (O.N.U.) », *Encyclopédie Universalis* <http://www.universalis.fr/encyclopedie/nations-unies/>, consulté le 05-03-2017
- 45) Mahi Ahmed Kerim, **Centre culturel, approche thématique**, projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'ingénieur d'état en architecture, Centre d'Animation Culturel à Mostaganem juin2013.
- 46) Marc Chevrier, **le choc des civilisations selon Samuel P Huntington**, Encyclopédie de L'Agora, 01-04-2012 <http://agora.qc.ca/documents/civilisation>, consulté le 11-03-2017.
- 47) Marcel Jean, et al, Encyclopédie canadienne, Historica Canada publié02/07/06 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/cinema-danimation/>, consulté le 10-05-2017.
- 48) Marsh James H. et Harvey Jocelyn, politique culturelle, (Historica of Canada), l'encyclopédie canadienne, 02/06/06 <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/politique-culturelle/>, consulté le 8-10-2017.
- 49) Matsuura Keiichiro, **l'enjeu culturel au cœur des relations internationales**. IFRI, Paris, Edition, 2006.
- 50) Maxwell Rachael, la place des arts et de la culture dans la politique étrangère du Canada Rapport de recherche préparé pour la Conférence canadienne des arts.
- 51) Merle Marcel, La politique étrangère, Presses universitaires de France, Paris 1984,
- 52) Mignon Emmanuelle, Vergier Julien, **Culture : l'heure du nouveau souffle**, Direction des études de L'UMP.

- 53) Mimoun Hillali, *Le Tourisme International Vu du Sud: Essai Sur la Problématique du Tourisme Le Tourisme International*, presse de l'université de Québec 2003.
- 54) Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *Le rôle de la culture dans les affaires étrangères et le commerce international*" Sommet mondial des arts et de la culture Château Laurier, Ottawa 1 décembre 2000 <http://media.ifacca.org/files/WorldSummit1/4%20Le%20role%20de%20la%20culture%20-%20Hugh%20Stephens%20%20-%20FR%204.pdf>, consulté le 20-05-2017.
- 55) Montie Edgar, *Pouvoir versatile et diplomatie culturelle Pour une politique internationale de l'ère interculturelle*, introduction aux concepts.
- 56) Nattier Charles Sous la direction de Robert *la liberté La diplomatie publique et culturelle de demain, nouvelles stratégies pour de nouveaux défis Colloque-2013-Diplomatie-Actes_FINAL_2*.
- 57) Ploiuf, Lenlol le choc des civilisations cas, la dissertation 11 Novembre 2015 <https://www.ladissertation.com/Archives-du-BAC/BAC-Histoire--Géo/Le-choc-des-civilisations-cas-220899.html> . consulté le 11-03-2017
- 58) Raoul Delcord, *l'évolution du métier de diplomate*, institut européen des relations internationales academia diplomatica Europaea, publie le 14/3/2012 <http://www.ieri.be/fr/publications/ierinews/2012/mars/> , consulté le 11-03-2017
- 59) Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, chapitre XVII, <http://www.collectionscanada.ca/massey/h5-437-f.html>, consulté le 29-03-2017.
- 60) Royal Commission on National Development in the Arts, Letters and Sciences 1949-1951: Report, Ottawa, Printer to the King's Most Excellent Majesty, 1951.
- 61) Sirois Guillaume, *les productions culturelles dans la diplomatie publique : des défis posés par la mondialisation*, dans un entretien accordé au magazine l'express en avril 2003, www.cqt.ca/importation/idoc_59/files/122/, consulté le 10-05-2017
- 62) Sous la direction de Pierre P. Tremblay avec la collaboration de Julien Bauer Jean-Pierre Beaud Denis Bélanger et autres, l'administration contemporaine de l'État Une perspective canadienne et québécoise <http://www.chairefernanddumont.ucs.inrs.ca/wp->

- [content/uploads/2014/01/SaintPierreD_2012_L_analyse_comparative_des_politiques_culturelles.pdf](#) consulté 29-03-2017
- 63) UNESCO Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, Conférence mondiale sur les politiques culturelles Mexico City, 26 juillet- 6 août 1982 <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/146137/1573625/version/1/file/D%C3%A9claration+de+l%27UNESCO+de+mexico+sur+les+politiques+culturelles.pdf>, consulté le 20-03-2017.
- 64) UNESCO, Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles 2005, (Statistique Canada, 2005), http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=31038&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
- 65) Vivant Elsa. *Le rôle des pratiques culturelles off dans les dynamiques urbaines. Géographié*. Thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Paris 8, Saint Denis, France. 2006.
- 66) Wardrop Patricia, University of Toronto Opera Division, Historica of Canada, l'Encyclopédie comédienne, 02/07/2006, <http://www.encyclopediecanadienne.ca/article/university-of-toronto/>, consulté le 15-05-2017.
- 67) Weelen Guy, La Société La Vie des Arts, «Centre culturel canadien », *Vie des arts* 65 (1971): N° .65, Hiver 1971–1972 <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politiquedutilisation/>.
- 68) Word Press Définition d'institution concept et sens, <http://lesdefinitions.fr/institution#ixzz4ebBuw7mx>, consulté le 12-04-2017.

Sommaire

Sommaire

Dédicace.....	1
Remerciement.....	1
Résumé	1
Liste d'abréviation	1
Le plan	1
Introduction.....	1
Chapitre I : Cadre théorique et conceptuel.....	6
Section I : la diplomatie.....	7
I.1: Origines de la diplomatie.....	7
I.2: Les différentes définitions du concept diplomatie.....	8
I.4: Les nouvelles diplomaties	11
Section II: Les relations internationales et le rôle de la culture.....	13
II.1: Définition de la culture.....	14
II.2: La dimension culturelle dans les relations internationales (la théorie constructiviste) :.....	15
II.3: Importance de la culture dans les relations internationales.	18
Section III : La diplomatie culturelle.....	22
III.1: Domaine de définition de la diplomatie culturelle.....	23
III.3: Outils de la diplomatie culturelle.....	26
III.4: Objectifs de la diplomatie culturelle :.....	28
Chapitre II : Les instituts culturels étrangers.....	33
Section I : La notion d'institut culturel	34
I. 1: Bref historique des instituts culturels.....	34
I.2: Quelques grands instituts culturels dans le monde	37
A : L'institut Français (France) :	37
B : Le British Council (Royaume-Uni)	37
C : Società 'Dante Alighieri' (Italia) :	38
D: Institut Cervantès (Espagne)	39
E: Institut Confucius (Chine).....	39
Section II: Rôle et fonctions des instituts culturels	41
II.1: L'institut culturel à l'étranger	41
II.2: L'institut culturel comme outil de soft power et instrument de la diplomatie culturelle	42
II.3: La médiation culturelle	46
Chapitre III :La diplomatie culturelle canadienne.....	50
Section I : Aperçu général de la diplomatie culturelle canadienne.....	51
I.1: La politique culturelle canadienne :.....	51

I.2: les principes de la culture canadienne :.....	54
I.3: La place des arts dans la politique étrangère du canada	55
Section II : Les instruments de la diplomatie culturelle canadienne :.....	56
II.1: Centre Culturelle Canadienne (CCC) :.....	57
II.2: Ministère des Affaires Culturelles et du Commerce Internationale(MACCI).....	57
II.3 : L'institut canadien des affaires internationales (ICAI):.....	58
Section III : Les relations interculturelles du canada sur la scène internationale :.....	60
III.1: secteur d'activité canadienne.....	60
1: Les relations culturelles.....	60
2: L'éducation internationale.....	61
III.2: Les relations canadiennes avec les grandes puissances mondiales	63
III.2.1: La Chine :.....	63
III.2.2: La France :.....	64
III.2.3 : Le Royaume-Uni :.....	65
Section IV: Les effets de la diplomatie culturelle canadienne :.....	66
IV.1:la culture comme troisième pilier de la politique étrangère canadienne.....	66
IV.2: La culture : image du pays :.....	68
IV.3: La culture comme voie pacifique d'un dialogue interculturelle	68
IV.4: La diversité culturelle comme richesse économique :.....	69
IV.5: La culture canadienne comme potentiel économique	70
Conclusion.....	73
Bibliographie.....	78
Sommaire	88